

ÉCONOMIE

**Déjeuner d'affaires
aux Fruits de Mer**
PSAROTAVERNA DU SYMPOSIUM
4293 ST-DENIS 842-0867

LE DEVOIR, LE MERCREDI 15 MAI 1996

AFFAIRES

Le fruit serait-il mûr?

Le temps serait-il venu de réclamer la caisse de l'assurance-chômage? De tout temps, le Québec n'a jamais voulu de cette enveloppe pour la simple raison qu'il en recevait plus qu'il n'y versait. Mais maintenant que le régime est réformé pour coûter moins cher, qu'il comprend une série de mesures soit-disant «proactives» — au chapitre de la formation de la main-d'œuvre notamment — qui empiète sur des revendications traditionnelles du Québec...

Dans un sondage *Le Devoir*-Sondagem dont les résultats ont été publiés hier, les trois quarts (74,5 %) des personnes consultées croient que le nouveau régime d'«assurance-emploi» serait mieux administré par Québec que par Ottawa. Le hic, c'est que jusqu'à la réforme, Québec n'en voulait pas. Encore, au début de 1996, les récriminations de Québec ne portaient que sur le rapatriement des fonds de l'assurance-chômage affectés (lire: détournés) à la formation de la main-d'œuvre.

Or, l'an dernier, et pour la première fois depuis 20 ans, le Québec perdait son statut de bénéficiaire. Il est devenu contributeur net, de quelque 120 millions, à la caisse de l'assurance-chômage, alors qu'auparavant, il recevait d'Ottawa, bon an mal an, environ un milliard de dollars de plus qu'il n'en versait. Ce transfert des rôles, de bénéficiaire à contributeur, est appelé à s'accroître avec les paramètres du nouveau régime, qui cherchent à retrancher deux milliards en cinq ans d'une enveloppe de prestations annuelles atteignant les 17 milliards, par des restrictions et des mesures frappant plus durement les chômeurs de l'Est canadien.

Le temps serait-il donc venu, pour le Québec, de capitaliser sur cet excédent? Puisqu'Ottawa entend réalouer une partie des cotisations (près de trois milliards) en mesures visant une aide au développement de la main-d'œuvre — à ce chapitre, le Québec avait reçu du fédéral l'an dernier moins que sa quote-part de chômeurs —, puisque l'aide sociale est appelée à recevoir le déversement d'une partie des exclus de l'assurance-emploi, il se trouve plusieurs économistes et analystes pour recommander un regroupement des deux programmes sous la responsabilité d'un seul palier gouvernemental. Pas moins de 25 experts ont, il y a deux ans, cosigné une étude de 368 pages parrainée par l'université Queen's, de Kingston, portant sur l'administration des programmes sociaux. Politologues, économistes et praticiens s'entendaient alors pour recommander à Ottawa le regroupement, sous gestion provinciale, de l'assurance-chômage, de l'aide sociale et de la formation de la main-d'œuvre.

De leur côté, les employeurs — eux qui ont applaudi la réforme Axworthy — réclament, en toute légitimité, que les gains du nouveau régime ne servent pas à éponger le déficit du fédéral, que ces gains leurs soient plutôt redistribués sous la forme d'une baisse des taux de cotisation. On leur promet bien une réduction de 0,05 \$ (par tranche de 100 \$ de gains assurables) du taux de cotisation (employeur-employé) pour le 1^{er} janvier 1997, mais c'est peu compte tenu des «surplus» accumulés, pouvant toucher une pointe à près de neuf milliards dans un compte conçu pour s'équilibrer sur un cycle économique avec un jeu de cinq milliards.

On n'est pas sans vouloir reproduire, chez les employeurs, les retombées du redressement spectaculaire intervenu à la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST). L'accumulation d'un déficit de 1,8 milliard en quatre ans a été transformée en deux exercices consécutifs de surplus, ce qui a permis d'orchestrer un repli du taux moyen de cotisation, de 2,75 \$ (par tranche de 100 \$ de masse salariale) en 1994 à 2,60 \$ en 1995.

Création d'emplois

On n'est pas sans vouloir s'inspirer également d'une étude, commandée par le ministère fédéral des Finances, qui vient étayer la thèse de la relation inversement proportionnelle entre l'augmentation des taxes sur la masse salariale et la création d'emplois. Devant alimenter les actuelles consultations publiques au sujet du Régime de pensions du Canada — un autre programme dévié de sa course originale qui transforme les cotisations versées en un autre impôt déguisé —, cette étude a chiffré à 26 000 le nombre d'emplois perdus au Canada découlant d'une augmentation, de 4 à 5 % (des gains assurables), du taux de cotisation entre 1986 et 1993.

En d'autres termes, de part et d'autre, on crie au vol en des mots à peine voilés. On reproche à Ottawa de s'approprier les fonds d'un programme d'assurance dans lequel il ne contribue plus depuis 1990, de les détourner vers des politiques sociales et, ce faisant, d'empiéter, tel un cheval de Troie, dans des champs de compétence provinciaux. On déplore, enfin, que les cotisations à l'assurance-chômage soient devenues une autre taxe sur la masse salariale.



Gérard
Bérubé

Toronto (PC) — Le grand patron d'Air Canada Hollis Harris a été malmené hier lors de sa dernière assemblée générale annuelle à titre de président et chef de la direction de la compagnie.

M. Harris, qui quitte Air Canada en août, s'est fait réprimander par un actionnaire mécontent de l'augmentation de salaire de 42 % qu'il a récoltée en 1995. «Vous n'avez pas livré les profits (...) le prix des actions des actions a baissé de près de la moitié l'an dernier. Ce que vous méritez est une baisse de salaire», s'est exclamé Vratislav Flanderka. «J'accueille avec joie votre démission», a-t-il ajouté.

Air Canada a réalisé un profit de 52 millions l'an dernier (imputable essentiellement à un gain extraordinaire déduisant de la vente d'une partie de son placement dans Continental Airlines) comparativement à un profit de 129 millions en 1994. Lors du premier trimestre de 1996, elle a enregistré une perte de 96 millions, une hausse de huit millions par rapport à celle de l'année précédente. Mais le salaire de M. Harris a grimpé de 495 000 \$ à 704 000 \$ en 1995. Son boni, toutefois, a baissé de 654 220 \$ à 292 294 \$.

M. Harris s'est défendu en disant que c'était le conseil d'administration qui fixait son salaire. Un porte-parole de la compagnie, Kim Robertson, a expliqué que la hausse salariale était justifiée par le succès de l'expansion internationale d'Air Canada l'an dernier: on a ouvert 29 nouvelles destinations américaines, en plus de Hong-Kong et Tel-Aviv. De plus M. Harris a estimé que sa rémunération était alignée sur les salaires offerts dans l'industrie. Il a aussi dit que la compagnie était sur la voie du succès: on a renouvelé le parc aérien, encadré les coûts, réduit la dette, et ouvert de

nouvelles routes. Ces explications n'ont pas permis de mettre fin aux critiques. L'actionnaire Ernie Getz s'est moqué du portrait positif que M. Harris venait de brosser de son règne de quatre ans à la tête d'Air Canada. La réalité est que le prix des actions est passé de 12 \$ en 1989 à 5,10 \$ en date de lundi, a-t-il rappelé. «Tout un succès!», a-t-il raillé.

Ensuite, deux actionnaires ont déploré que le successeur de M. Harris, Lamar Durrett, soit américain. «Je suis un Canadien fier de l'être et je crois qu'Air Canada devrait avoir un président canadien», a déclaré l'un d'eux.

Un autre a suggéré à M. Harris de démissionner le siège social de Montréal, pour aller de financer le gouvernement séparatiste au Québec. M. Harris lui a répondu qu'un tel geste serait «déplacé». «La compagnie essaie de rester neutre dans ce dossier», a-t-il expliqué. Si le Québec se sépare, Air Canada sera forcée de déménager, mais quoiqu'il advienne, Air Canada «desservira le Québec et le reste du Canada», a-t-il ajouté.

Autre doléance: une actionnaire a réclamé une réduction de tarifs pour les détenteurs d'actions, disant que ces derniers la méritaient parce qu'ils avaient perdu «beaucoup d'argent» avec les actions d'Air Canada.

En entrevue, M. Harris a dit comprendre la colère de ses actionnaires. «Je ne les blâme pas d'être fâchés. Ils voient qu'Air Canada prend des forces et croient que le prix des actions devrait être plus élevé (...) Ils ont raison.» Le président sortant prédit des jours meilleurs pour Air Canada. Il croit qu'en 1996, le transporteur aérien pourrait enregistrer des gains s'élevant jusqu'à 150 millions.

Des rentrées d'argent aideront: hier, la compagnie a réalisé un profit de près de 500 % sur la vente d'actions ordinaires de catégorie B de la compagnie aérienne Continental Airlines. Le gain net de cette vente s'élève à environ 128 millions. De plus, l'émission d'actions ordinaires de catégorie A sans droit de vote et de débentures convertibles a permis une capitalisation de 480 millions.

Par ailleurs, Air Canada entend émettre des euro-obligations d'environ 250 millions qui permettra de réduire davantage sa dette.

Dans son discours d'adieu, le président sortant a rappelé qu'en 1992, lorsqu'il a pris les rennes d'Air Canada, la compagnie «n'était pas au meilleur de sa forme. Elle traversait une exigeante phase de transformation visant à faire d'une Société d'état une entreprise commerciale concurrentielle.» Elle «souffrait d'une hémorragie de liquidités. Son chiffre d'affaires stagnait, et elle comptait toujours un effectif trop important. Ses coûts d'exploitation dépassaient de près de 200 millions ses produits d'exploitation. La perte frisait le seuil stupéfiant d'un demi-milliard en 1992.»

M. Harris quittait hier ses fonctions de président et chef de la direction. Mais il restera président du conseil d'administration d'Air Canada jusqu'au 1^{er} août, afin d'assurer la transition. On n'a pas encore trouvé de remplaçant pour le poste de président du conseil d'administration. Mais celui qui remplace M. Harris à titre de président et chef de la direction est un ami de longue date, qui l'a suivi dans ses différents déplacements à la direction d'autres transporteurs américains. Lamar Durrett était le vice-président général et chef des affaires administratives.

Hollis Harris à sa dernière assemblée annuelle

Le patron d'Air Canada subit le feu d'actionnaires mécontents

Aux prises avec un vent de droite À la veille du 58^e congrès de la CSN, le président de la centrale syndicale, Gérald Larose, parle du défi de reconstruire les solidarités sociales

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

Après 13 ans à la présidence de la CSN, Gérald Larose s'apprête à livrer, lors du 58^e congrès de sa centrale — qui réunit quelque 2300 délégués à Montréal du 19 au 24 mai —, un autre combat pour composer ou recomposer des solidarités sociales dans une société aux prises avec un vent de droite. N'est-il pas tristement vrai que 1,4 million de Québécois, selon le Conseil national du bien-être social, vivent sous le seuil de la pauvreté et que ce cinquième de la population se contente d'un peu moins de 2 % des revenus totaux du Québec? «La reproduction de l'exclusion, que favorise le régime actuel, est un drame», glisse le leader d'une centrale qui célèbre cette année son 75^e anniversaire.

Cette société, le président de la CSN la voit inégalitaire, «inéquitable», pas encore totalement acquise toutefois au néolibéralisme qui a cours dans d'autres provinces comme l'Alberta. Il ne désarme pas, qualifiant au passage de «réserves sans territoire» la tranche de ces citoyens campés dans les réseaux d'assistance sociale au Québec, appelant plus loin à multiplier les solutions multiformes menant à la création d'emplois.

Exemple d'innovation qui ne fut acquise qu'après de patientes explications auprès de travailleurs prospères: la dernière convention des employés de la Reynolds de Baie-Comeau, qui touchent en moyenne 22 \$ l'heure, aménage une «banque de temps» qui permet d'allonger les vacances («on commence à voir dans le temps libre une richesse») tandis que l'employeur crée beaucoup d'emplois par des remplacements que nécessite une façon parmi d'autres de partager le travail.

Le chef syndical prend soin de souligner que l'idée que la création d'emplois découle nécessairement de la croissance économique est une «illusion». Se méfiant de tous les ténors néolibéraux qui ne jurent que par la compression des dépenses publiques et agitent l'épouvantail du déficit pour mieux parvenir à réduire le rôle de l'État, Gérald Larose refuse de gommer cette responsabilité face à la santé publique. L'épisode des «vaches folles» lui semble être un effet pervers de la déréglementation à la Thatcher. Mike Harris, en Ontario, «baisse les taxes; règle-t-il les problèmes identifiés?»

«Nous sommes en faveur de débureaucratiser, pour enlever la paperasserie, mais pas pour la déréglementation.» Fondamentalement, tout ce qui est partage, équité, est «même contraire au marché». L'une des sources des maux contemporains, dira M. Larose, c'est que ce ne sont «ni les capitalistes marchands, ni les capitalistes industriels» qui établissent les règles du jeu, mais plutôt les spéculateurs. Ces capitalistes de la finance sont «prêts à défigurer une région, un pays ou un secteur industriel pourvu que s'accroisse le rendement, et il n'est sans doute «pas de meilleur exemple que le Mexique qui continue de souffrir» pour confirmer l'influence de ce pôle de décideurs. L'option arrêtée contre ces spéculateurs par

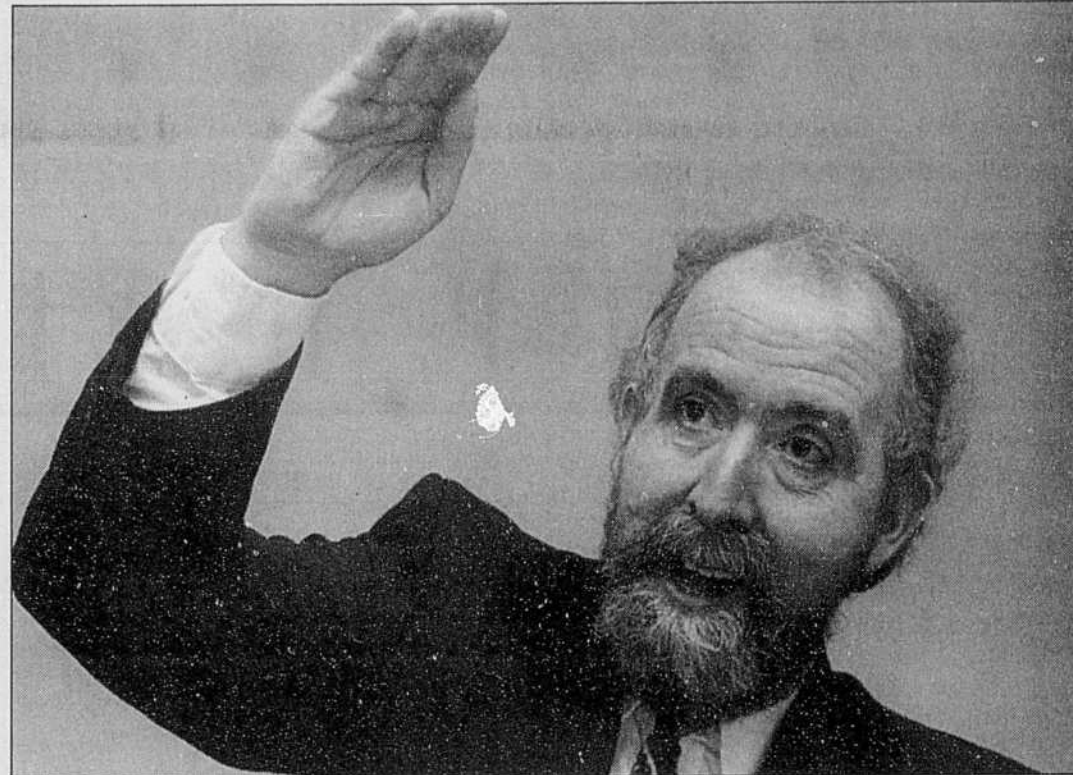


PHOTO JACQUES GRENIER

les instances de la Confédération des syndicats nationaux est celle de beaucoup de groupes sociaux: instaurer une «taxe Tobin», du nom d'un économiste américain qui propose de taxer toutes les transactions spéculatives pour mieux financer le développement durable. «Si on laisse faire les spéculateurs, le bien des populations sera de plus en plus malmené.»

Sourire en coin, Gérald Larose répète que les patrons québécois sont des «braillards» lorsqu'ils affirment que le niveau des taxes les désavantage. Il affiche un optimisme prudent quant à l'attitude des patrons qui se préparent au sommet socioéconomique de l'automne prochain: «Pour l'instant, ils sont au bâton, moi j'attends les résultats.» Il enchaîne avec un avertissement selon lequel la CSN n'accepterait pas que le niveau des compressions mette en péril «notre outillage collectif».

L'équité salariale

Quant à l'équité salariale, sur laquelle la ministre Louise Harel s'apprête à déposer un projet de loi, le président de la CSN fait quelques rappels: le patron nous dit, comme prévu, que ce n'est pas le moment, il se replie sur une participation «volontaire», sans rien de coercitif. Nous, dit M. Larose en se référant à ses alliés dans les mouvements populaires, «on prétend que ce n'est pas économiquement mauvais d'accroître le pouvoir d'achat des femmes» et que, une fois identifiée une injustice, il n'y a pas d'autre remède que de la corriger. Face à l'attitude de l'État qui pourrait s'exclure des obligations créées par le projet de loi à venir, M. Larose exprime

me de fortes réserves sur une «démarche de relativité» car, même dans cette optique, «les critères ne sont pas asexués». Ce qui importe, c'est que le texte de loi énonce clairement le principe d'une injustice à corriger, et la CSN y adhérerait si «on est sûr de l'objectif et si tous les secteurs sont touchés».

M. Larose, lors de cette rencontre dans les bureaux du *Devoir*, a largement décrit les efforts d'adaptation de la CSN aux réalités de l'heure, insistant sur le pragmatisme de ce mouvement qui, durant une semaine, aura à éplucher cinq blocs de résolutions qui rejoignent le thème du congrès: «Urgence solidarités!» Quant à la situation des finances de la CSN, il affiche une confiance sereine. Pour la première fois, il s'agira d'un budget de 36 mois plutôt que de 24 mois. Au lieu de tenter de tout restreindre, on s'apprête à préparer les syndicats à moins compter sur le Fonds de défense professionnelle pour des activités qui devraient normalement relever du budget de fonctionnement. Le couperet tombera bien sûr dans quelques coins (le service des impressions de Québec disparaît), et pour son budget de fonctionnement courant, de 1996 à 1999, la CSN compte sur un revenu de 80,1 millions (en hausse de 8 % environ) dont 77 millions formés du *per capita* versé à la centrale par les syndiqués. Le Fonds de défense professionnelle devrait consacrer en trois ans 24 millions à l'appui à la négociation qui se fait dans des unités de plus en plus petites puisque la moyenne de membres par syndicat, qui était de 221 en 1967, est tombée à 96 au cours de 1994.

Ne manquez pas notre dossier spécial

LE DEVOIR

Semaine
Internationale
des

Le samedi 1^{er} juin

ransports

Tombée publicitaire le vendredi 24 mai 1996

ÉCONOMIE

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Les banques réclament leur part du crédit-bail

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Les banquiers canadiens jugent tout à fait incongru que le gouvernement fédéral ait arrêté une politique, en matière de crédit-bail automobile, qui favorise les conglomérats étrangers, principalement américains. Président du conseil et chef de la direction de la Banque Royale, John Cleghorn a réitéré, après bon nombre de ses confrères banquiers, le désir de voir le fédéral accorder aux institutions canadiennes le pouvoir, pouvoir qu'elle détenait jusqu'en 1980, de proposer le crédit-bail automobile aux consommateurs. Et à la faveur de quel exercice? La révision de la loi sur les banques.

De passage à Calgary, le président de la Banque Royale a souligné: «Il n'est pas impossible que les banques canadiennes perdent progressivement leur aptitude à lutter contre la concurrence mondiale au fur et à mesure qu'augmentera la part du marché canadien détenue par des banques et autres institutions financières étrangères plus grandes et plus puissantes qu'elles, telles que GE Capital, Fidelity ou les filiales de crédit-bail des trois grands de l'automobile.»

Dans divers documents traitant de ce dossier, documents émanant de l'Association des banquiers canadiens

(ABC), il est indiqué tout d'abord que le Canada est le seul pays de l'OCDE qui interdit aux institutions financières locales de transiger du crédit-bail.

Il est également souligné que les filiales financières des grands fabricants automobiles détiennent pas moins de 92 % des contrats de crédit-bail signés annuellement au Canada. Et quelle est la toile de fond de ce segment particulier du monde financier? Il ne cesse pas de progresser, aux dépens, évidemment, du prêt automobile conventionnel.

Les dernières données propres à cerner le profil actuel du crédit-bail sont les suivantes: cette formule atteint présentement près de 40 %, contre 4 % en 1989, des ventes totales de véhicules enregistrées annuellement.

Ainsi, selon Henri Sader, conseiller de l'ABC, «cette domination des conglomérats étrangers revêt une importance d'autant plus grande qu'elle signifie que la vaste majorité des 3800 concessionnaires d'automobiles canadiens agissent essentiellement à titre de courtiers de crédit-bail pour le compte de ces grands conglomérats. Par conséquent, ces conglomérats géants et leurs sociétés de financement contrôlent les concessions, les frais initiaux ou le coût en capital du véhicule, la durée du contrat du crédit-bail, le taux d'intérêt, la valeur rési-

duelle et le prix d'option d'achat du véhicule.»

La requête déposée auprès des autorités fédérales en cette matière ne vise pas, mais pas du tout, a souligné notamment David McInnes, directeur des relations gouvernementales pour l'ABC, à sortir les concessionnaires du marché. «Notre démarche ne vise pas à vendre des autos. Ce que nous voulons, essentiellement, c'est qu'on nous accorde une égalité des chances.»

Pour appuyer cette observation, M. McInnes a rappelé qu'un récent sondage effectué auprès des consommateurs à travers le Canada révélait que 80 % d'entre eux estimaient que les banques devaient avoir le pouvoir de pénétrer le marché du crédit-bail.

Sur un autre plan, il est important de signaler qu'une enquête réalisée plus tôt cette année par l'Association pour la protection des automobilistes (APA) démontrait que le service offert en matière de crédit-bail au Québec était tout simplement désastreux.

Dans la plupart des cas, il était démontré qu'il n'était pas possible de savoir quel intérêt était demandé aux consommateurs optant pour la formule crédit-bail, qu'il n'était pas possible de savoir le prix exact de l'automobile choisie. Bref, les enquêteurs de l'APA ont découvert que la gestion du crédit-bail par les concessionnaires était pleine de vices.



PHOTO ARCHIVES

L'Association des banquiers canadiens souligne que les filiales financières des grands fabricants automobiles détiennent pas moins de 92 % des contrats de crédit-bail signés annuellement au Canada.

CDROM-SNi a pignon sur rue à Paris

Paris (PC) — CEDROM-SNi s'implante à Paris. La firme montréalaise, spécialisée dans l'édition et la diffusion d'information électronique, ouvrira un bureau commercial dans la capitale française en septembre prochain, puis y installera, dans les six mois, une unité de production.

L'annonce de cette implantation a été faite hier à l'occasion du lancement du journal *Le Monde* sur CD-ROM. CEDROM-SNi a assuré la coédition de cette publication sur disque optique compact avec l'influent quotidien. «Nous allons ouvrir ce bureau en France pour diffuser nos produits sur l'ensemble du marché européen, a expliqué Yves Daoust, vice-président de CEDROM-SNi. Le projet avec *Le Monde* a confirmé qu'il était nécessaire que nous soyons présents sur le territoire français. Traiter des projets comme ça à distance exige trop de ressources.»

La jeune entreprise exporte déjà son savoir-faire à l'étranger (au Mexique et en Argentine notamment), mais le bureau de Paris sera le premier qu'elle ouvrira à l'extérieur du Québec. Ses dirigeants arrivent ici avec, en poche, quelques «bonnes cartes de visite». CEDROM-SNi édite déjà *L'état du monde* sur CD-ROM, qui remporte un «gros succès commercial». La firme a signé des ententes de transfert technologique avec le groupe de presse belge Rossel, qui publie *Le Soir* de Bruxelles. Depuis peu, elle est également associée au *Progrès* de Lyon. *Le Monde* du CD-ROM (et bientôt *Le Monde diplomatique*) lui offre maintenant la plus prestigieuse — et la plus rigoureuse — des vitrines. «Nous avons dans ce domaine une longueur d'avance sur tout le monde, a déclaré M. Daoust. Nous avons construit un véritable tunnel virtuel et informatique sous l'Atlantique. C'est un produit unique qui fera référence. C'est le résultat d'une synergie naturelle entre le génie informatique québécois et le fond documentaire français et européen.»

CEDROM-SNi produit, édite et diffuse des produits d'information de toutes sortes sur CD-ROM et sur Internet (par l'entremise d'Eureka). Elle conçoit aussi des serveurs intégrés pour des réseaux «locaux» en entreprises. L'entreprise a pour client l'ensemble de la presse québécoise, le *Globe* et *Mail* de Toronto, le groupe Southam, Radio-Canada, etc.

Le lancement du *Monde* sur CD-ROM, qui contient les archives du journal depuis 1987, a eu lieu dans les nouveaux locaux du quotidien à Paris.

Ciment St-Laurent remonte lentement la côte

LIA LÉVESQUE
PRESSE CANADIENNE

Rappelée par la difficile situation de l'industrie de la construction et de la réfection des routes, Ciment St-Laurent poursuit sa lente remontée au début de 1996. Confrontée à une surcapacité de production au Québec, la compagnie décidera du sort de son usine de Beauport, au début de l'été.

Au premier trimestre de 1996, Ciment St-Laurent a enregistré une perte nette de 12,5 millions, ou 28 cents par action, comparativement à une perte de 13,1 millions ou 30 cents par action pour le trimestre correspondant l'an dernier.

Au cours d'une rencontre avec les journalistes qui a suivi l'assemblée des actionnaires, hier à Montréal, le président et chef de la direction Bernard Kueng notait toutefois

que dans cette industrie, le premier trimestre est traditionnellement le plus faible de l'année. «On suit la construction.» M. Kueng manifestait toutefois sa confiance de réaliser un meilleur second trimestre et, éventuellement, de retrouver la rentabilité au troisième trimestre de 1996.

Ciment St-Laurent, qui possède deux cimenteries au Québec, à Beauport et à Joliette, est confrontée à une surcapacité de production dans la province. Et comme le gouvernement du Québec investit peu, ces temps-ci, dans la réfection des routes, les mégaprojets et les infrastructures, la situation est encore peu enviable à court terme. L'autre secteur d'activité traditionnel, la construction, s'y porte plutôt mal aussi.

L'avenir de l'usine de Beauport, près de Québec, est donc mis en

cause. La direction de l'entreprise a rencontré les travailleurs en mars dernier et a adopté, depuis, un plan de redressement. Une décision doit être prise «au cours des prochaines semaines», vraisemblablement au début de l'été, précisait M. Kueng. Le vice-président aux ressources humaines et aux communications Michel Damphousse «espère s'entendre avec le syndicat», affilié à la CSD. L'usine emploie 140 travailleurs.

Le marché américain

Devant la stagnation du marché interne à court terme, Ciment St-Laurent mise sur les exportations. L'entreprise cherche d'autres marchés aux États-Unis, avec l'aide de sa compagnie sœur américaine, Holnam. La division des États-Unis a d'ailleurs connu son meilleur premier trimestre de tous les temps,

après avoir connu sa meilleure année en 1995.

La division de l'Ontario exhibe un carnet de commandes bien rempli. Ciment St-Laurent y est associé à plusieurs coentreprises, comme dans les Maritimes. Un de ses principaux projets en Ontario est la construction de l'autoroute 407 dans la région de Toronto, une autoroute à péage de 69 kilomètres.

Pour le premier trimestre de 1996, les ventes de l'entreprise ont atteint 71,8 millions, une diminution de 2 % comparativement aux 73,2 millions du premier trimestre de 1995.

Ciment St-Laurent fabrique des produits de ciment, béton, agrégats et offre divers services reliés à la construction. Elle gère des usines au Québec, ailleurs au Canada et aux États-Unis, employant 2500 personnes.

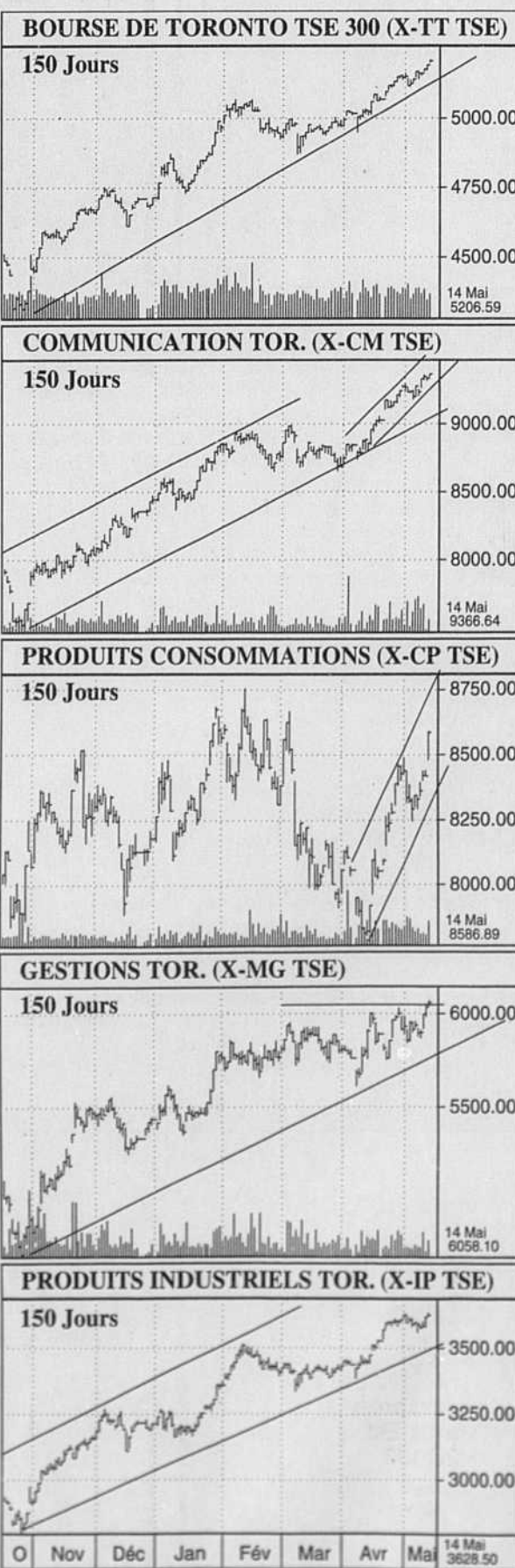
COUP D'ŒIL BOURSIER

Poursuite sans unanimité

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

À New York, l'indice NYA montre encore une fois plus de volatilité sur l'ensemble des titres de cette Bourse que sur les titres qui composent l'indice industriel. Cela démontre qu'il y a passablement de titres fortement haussiers répartis sur le marché. Sur le marché canadien, six secteurs de Toronto continuent leur reprise haussière pendant que les autres restent au point mort. Les communications, la consommation, la gestion, les industrielles, les services financiers et les services publics sont les secteurs poursuivant leur tendance haussière. Les aurifères sont encore indécises, oscillant à la résistance de 13 000 points. Les minières se corrigent encore normalement, sans accrochage. Les pétrolières restent léthargiques sur le seuil de leur tendance haussière. Il faut absolument attendre la confirmation d'une reprise dans ce secteur même s'il paraît être à la fin d'un repli. Les autres secteurs, en l'occurrence le détail, les forestières et les transports sont aussi très indécis et ne montrent encore aucune intention de retour en hausse. Cela ne veut pas dire que ça n'arrivera pas mais mieux vaut attendre un début de reprise à court terme. Il y a encore passablement de juniors en folie sur toutes les Bourses malgré la faible performance des aurifères et de pétrolières. D'ailleurs, les indices de Vancouver et de Calgary continuent de conquérir de nouveaux sommets.

Durant le mois de mai, je présente quatre conférences sur l'analyse boursière. Si vous désirez découvrir des titres pleins de potentiel ou encore parfaire vos connaissances dans l'interprétation des graphiques de cette chronique, n'hésitez pas à venir me rencontrer à Sainte-Foy le 21 mai, à l'Hôtel des Gouverneurs, à Chicoutimi le 22 mai à l'Hôtel Days la Saguenéenne, à Laval le 28 mai à l'Hôtel Le Sheraton ou à Longueuil le 29 mai au Holiday Inn. L'entrée est libre et les présentations débutent à 19 heures dans chacune des villes. Pour réserver votre place, composez un des numéros suivants: (514) 842-2685 ou le 1-800-268-8471.



DECISION-PLUS

VIDÉOCASSETTE GRATUITE

Deux heures éducatives qui pourraient changer votre vie

(514)392-1366

BOURSE DE MONTREAL

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
XXM:Indice du marché	15947	2545.09	+7.07	0.3
XCB:Bancaire	6863	3053.51	+41.50	1.4
XCO:Hydrocarbures	1413	1914.81	-1.36	-0.1
XCM:Mines et métaux	2912	3392.87	-14.84	-0.4
XCF:Produits forestiers	675	2516.84	-5.21	-0.2
XCI:Bien d'Équipement	2812	2573.17	-14.19	-0.5
XCU:Services publics	2623	2141.20	+7.40	0.3

BOURSE DE TORONTO

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
TSE 35	16049	269.66	+0.79	0.3
TSE 100	*	314.52	+0.90	0.3
TSE 200	*	319.80	+1.11	0.3
TSE 300	39997	5206.59	+15.52	0.3
Institutions financières	7280	3967.88	+48.40	1.2
Mines et métaux	2249	5548.92	-37.69	-0.7
Pétrolières	5463	5072.43	-9.87	-0.2
Industrielles	6363	3628.50	+7.01	0.2
Aurifères	3639	12836.47	-37.99	-0.3
Pâtes et papiers	2062	4353.80	+7.51	0.2
Consommation	2852	8586.89	+168.89	2.0
Immobilieres	111	1572.03	-24.76	-1.6
Transport	3076	5198.60	+20.41	0.4
Pipelines	822	4044.91	+17.67	0.4
Services publics	1452	3897.54	+8.54	0.2
Communications	1591	9366.64	+31.84	0.3
Ventes au détail	1930	4048.26	+5.73	0.1
Sociétés de gestion	1100	6058.10	+24.80	0.4

BOURSE DE VANCOUVER

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
Indice général	70562	1361.01	+8.05	0.6

MARCHÉ AMÉRICAIN

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
30 Industrielles	42478	5624.71	+42.11	0.8
20 Transports	4881	2229.22	+3.42	0.2
15 Services publics	5243	213.74	+0.42	0.2
65 Dow Jones Composé	52603	1842.94	+9.00	0.5
Composite NYSE	*	356.52	+2.19	0.6
Indice AMEX	*	583.88	+3.74	0.6
S&P 500	*	665.60	+4.09	0.6
NASDAQ	*	1234.49	+12.62	1.0

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BLACK SWAN GOLD	5431	1.24	1.09	1.12	-0.01	-0.9
MINERAL RES CP	3040	0.09	0.08	0.09	+0.01	12.5
ADEX MINING CP	2838	0.28	0.25	0.25	-0.01	-3.8
INTL HOSPITALITY	2029	0.04	0.03	0.03	-	-
LATERAL VECTOR	2025	1.10	1.10	1.10	+0.01	0.9
AIR CANADA	1910	5.15	5.10	5.10	-0.05	-1.0
ROYAL BANK OF CANADA	1648	33.55	33.20	33.50	+0.40	1.2
PURE GOLD RES INC	1593	0.31	0.28	0.31	+0.03	10.7
QUEENSTAKE RES	1369	3.40	2.70	3.40	+0.65	24.1
WESTREX ENERGY CP	1214	0.42	0.35	0.41	+0.01	2.5

LES PLUS ACTIFS DE MONTREAL

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LOUBEL EXPLOR INC	1066	1.19	1.00	1.19	+0.13	12.3
ALGENE B	813	5.15	5.10	5.15	+0.29	5.6
TANDEM RES LTD	606	2.35	1.92	2.35	+0.43	22.4
BCE INC	331	54.80	54.35	54.45	+0.05	0.1
BRESEA RES LTD	302	16.05	15.55	15.60	-0.20	-1.3
DENISON MINES LTD	284	0.37	0.35	0.37	+0.01	2.8
TOR BK	280	24.40	24.10	24.35	+0.35	1.5
TIMMIN RES INC	274	4.20	4.00	4.10	+0.20	5.1
PALACE EXPLOR INC	267	0.18	0.16	0.16	-0.01	-5.9

ÉCONOMIE

EN BREF

Prévisions du Conference Board pour 1996

Dynamisme pacifique, morosité atlantique

É.-U.: PAS D'INFLATION HORS ÉNERGIE

New York (Reuter) — En excluant l'énergie, l'inflation reste bel et bien maîtrisée aux États-Unis, estiment des analystes interrogés par Reuter après la publication de l'indice des prix à la consommation en avril. L'indice a progressé de 0,4 %, comme en mars, en raison surtout d'un bond de 3,2 % du prix de l'énergie. Hormis cet élément traditionnellement versatile, les prix ont augmenté de seulement 0,1 %, contre une hausse de 0,3 % en mars. «C'est mieux que prévu. Cette panique autour de l'inflation, suscitée par la hausse inattendue du PIB au premier trimestre, était excessive», a commenté Robert McGee (Tokay Bank). La Fed ne devrait pas relever ses taux lors de la réunion de son comité de politique monétaire, fin mai, note Kevin Flanagan (Dean Witter Reynolds). Les prix à la production, pour leur part, ont augmenté de 0,5 % en avril mais de seulement 0,1 % hors alimentation et énergie.

QUEBECOR ACHÈTE MICRO-INTEL

Quebecor Multimédia, par l'entremise de Société en Commandite QMM, et Investissement Desjardins ont annoncé hier avoir effectué une prise de participation respective de 25 % et de 15 % des actions en circulation de Gestion Micro-Intel. Située à Montréal, Micro-Intel compte plus de soixante employés. Sa mission principale est de réaliser des outils de développement et des logiciels multimédias d'éducation, de formation et d'information. «Elle est une des plus importantes sociétés de développement de produits multimédias au Canada. Micro-Intel a déjà à son actif plusieurs produits reconnus pour leur qualité exceptionnelle, de nombreux prix d'excellence ayant couronné ses réalisations», lit-on dans le communiqué, qui passe sous silence le prix de la transaction.

Ottawa (PC) — Une étude économique réalisée dans les provinces canadiennes permet aux spécialistes d'affirmer que la Colombie-Britannique sera le principal moteur économique du pays, cette année, alors que Terre-Neuve, toujours plongée dans la récession, présentera le plus pitoyable dossier à ce chapitre.

Le Conference Board du Canada prévoit que la croissance économique canadienne, cette année, sera anémique, à 1,9 %, en raison principalement des compressions budgétaires des gouvernements fédéral et provinciaux.

L'enquête de l'organisme, dont les résultats ont été publiés hier, prédit que le Québec et les provinces de l'Est, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, auront une croissance au-dessous de la moyenne nationale, au cours de l'année, tandis que l'Ontario et l'Ouest connaîtront une plus forte poussée économique que la moyenne.

Voici, en résumé, les prévisions du Conference Board pour chaque province:

■ Terre-Neuve: un ralentissement dans la construction que l'on associe au projet Hibernia a plongé cette province dans la récession. On prévoit donc que son économie souffrira d'une baisse de production de 1,9 % en 1996. Le Conference Board, toutefois, affirme que Terre-Neuve prendra l'initiative, devantant toutes les autres provinces, en 1998, avec un taux de croissance de 4,5 %, alors que le champ pétrolifère Hibernia entrera en production et que le complexe minier de Voisey's Bay fera de même.

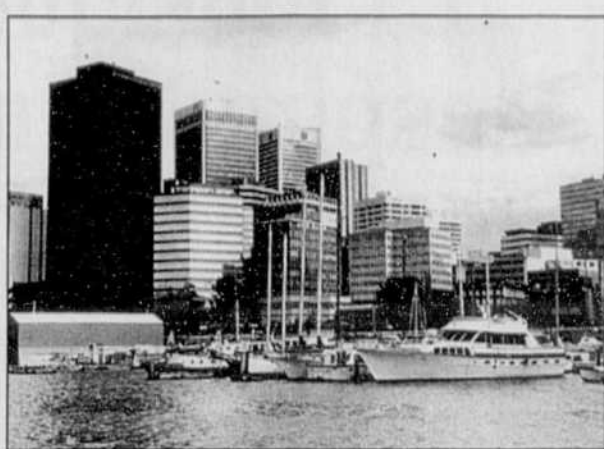
■ Île-du-Prince-Édouard: cette province se classera au second rang, cette année, avec une croissance de 2,4 %, mais cette croissance se ralentira, en 1997, lorsque la construction d'un pont la reliant au continent sera complétée.

■ Nouvelle-Écosse: la faiblesse de l'économie — à l'exception du secteur de la construction — réduira sa croissance à seulement 1 %.

■ Nouveau-Brunswick: le secteur de la construction devrait permettre de compenser la faiblesse des autres secteurs et produire une croissance de 1,7 %.

■ Québec: une réduction de la production à l'usine de General Motors et la fermeture de l'usine de camions Kenworth effaceront les gains réalisés par les autres firmes d'exportation, si bien que la croissance ne sera que de 1,6 % cette année.

■ Ontario: Queen's Park réduit ses dépenses de près de deux milliards de dollars, cette année, mais ces pertes seront partiellement compensées par une hausse des dépenses à la consommation, un regain dans la construction résidentielle et une réduction des impôts. L'écono-



PHOTOS ARCHIVES

De bonnes performances dans l'emploi et la confiance des consommateurs de la Colombie-Britannique (ci-dessus) feront de cette province le principal moteur économique du Canada, tandis que le ralentissement dans la construction (notamment celle du projet Hibernia, ci-contre) placeront Terre-Neuve à la queue du peloton.

mie ontarienne croîtra donc de 2 % cette année et de 2,8 % en 1997.

■ Manitoba: le secteur manufacturier prendra la tête de la reprise et la croissance s'établira à 2,3 %.

■ Saskatchewan: les prix élevés et stables versés aux producteurs céréalières ainsi que le niveau élevé de la consommation produiront une croissance de 2,2 %.

■ Alberta: la baisse des prix dans le secteur de l'énergie permettra de maintenir la croissance à 1,9 %, mais celle-ci bondira à 3,3 % en 1997.

■ Colombie-Britannique: on y prévoit une forte croissance (2,7 %) grâce à de bonnes performances dans l'emploi et à la confiance des consommateurs.

IMMOBILIER

Signes de reprise dans le marché de la revente

Ottawa (PC) — Le marché de la revente des maisons voudrait reprendre de la vigueur.

L'Association canadienne de l'immobilier a révélé en effet que le nombre des maisons revendues, en avril, était supérieur à celui du mois correspondant de 1995. Cette augmentation mensuelle était d'ailleurs la quatrième consécutive dans ce domaine. Les ventes ont en effet augmenté de 40 % à 16 711 unités, contre 11 932 unités en avril 1995.

L'organisme a toutefois précisé que les ventes d'avril étaient de 4,1 % moins nombreuses qu'en mars dernier mais a ajouté qu'il demeure confiant que le marché immobilier connaît une reprise qui se maintiendra.

Cet optimisme est engendré par les taux d'intérêt faibles qui demeurent stables, explique Pierre Beau-

champ, principal directeur de l'association. «La croissance de l'emploi connaît un regain, si bien que nous sommes confiants que le marché de la revente demeurera actif tout au long du printemps et de l'été.»

Il croit que seules des décisions politiques qui nuiraient à la valeur du dollar et provoqueraient une hausse des taux d'intérêt sont susceptibles de ralentir le marché de la revente des maisons résidentielles.

Les données publiées par l'association démontrent par ailleurs que le regain d'activité dans ce domaine a également suscité une faible hausse du prix des maisons. Le prix moyen des maisons revendues, en avril, fut de 164 273 \$, soit 0,5 % de plus qu'à la même période l'an dernier.

SCRIBEC PHOTOCOPIE IMPRIMERIE

385-9400
45, rue Jarry Est, Montréal
Nous servirons les lecteurs du «Devoir» avec empressement.

FONDATION PAUL GÉRIN-LALONDE
1 800 ENFANTS
(1 800 363 2687)

Contre l'abus et la violence
faits aux enfants

Fondation Marie-Vincent

471, de l'Église
Verdun (Québec) H4G 2M6

Avis de convocation

La Fondation Marie-Vincent tiendra son assemblée générale annuelle le lundi 3 juin 1996, à 18h00 au 1, Place Ville Marie, Bureau 4000 (40ème étage) Montréal (Québec).

Les points à l'ordre du jour seront: le rapport des activités de l'année, l'approbation des états financiers 1995-1996, l'élection des membres du conseil d'administration et la nomination des vérificateurs.

Marie Cormier
Secrétaire

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

CARRIÈRES & PROFESSIONS
LE DEVOIR

Les lundis, mercredis, et vendredis inclusivement.

AVOCAT(E)

Établis depuis 1980 en droit civil et recouvrement de créances, nous souhaitons ajouter à notre équipe de 12 intervenants (2) avocat(e)s dynamiques.

Salaire de base + bonification

Grégoire Perron & Associés
84, rue Notre-Dame ouest, 6e étage
Montréal (Québec) H2Y 1S6
(téléphone: 285-6441)
(télécopieur: 285-6589)

http://www.LaPresse.com/Probec

LE THÉÂTRE DU TRIDENT

DIRECTEUR/DIRECTRICE DE PRODUCTION

Sous la responsabilité de la directrice de l'administration et du directeur artistique, le/la directeur/directrice de production a la responsabilité de superviser et coordonner l'organisation humaine et matérielle des spectacles présentés par le Trident. Les fonctions spécifiques sont l'évaluation des ressources nécessaires à la réalisation des projets artistiques, la mise sous contrat des artistes, la planification des ressources matérielles et des montages des productions.

Le/la directeur/directrice de production doit posséder une formation pertinente et une expérience d'au moins cinq ans dans la direction de production de spectacles.

Faites-nous parvenir votre curriculum vitae avant le 5 juin 1996 à l'adresse suivante:

Madame France Lachance
Directrice de l'administration
Le Théâtre du Trident inc.
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3

The Sacred Heart School of Montreal

Sacred Heart est une école secondaire privée de jeunes filles. Elle accueille des pensionnaires de Montréal et d'ailleurs.

Recherche professeur(e) de français (langue maternelle et langue seconde)

Exigences requises

- Permis d'enseignement du Québec
- Expérience pertinente
- Disponibilité pour activités parascolaires
- Autre formation un atout

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Ms. Eileen McGurk, Directrice des études
The Sacred Heart School of Montreal
3635, Atwater, Montréal H3H 1Y4
Fax: (514) 937-8214

INIS INSTITUT NATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON

L'institut national de l'image et du son (INIS) assure la formation de scénaristes, de réalisateurs et de producteurs en cinéma et en télévision. Ouvert depuis janvier 1996, son programme de formation professionnelle se répartit sur deux ans et demi.

Pour un mandat d'une durée de deux ans à temps plein et sous la responsabilité de la direction générale, l'INIS est à la recherche d'un

Directeur pédagogique et artistique

Ce mandat consiste à assurer à l'INIS un programme de formation professionnelle axé sur la créativité et la pratique des métiers de scénaristes, de réalisateurs et de producteurs, tout en reconnaissant les besoins des milieux cinématographique et télévisuel du Québec. Il consiste aussi à voir au développement et au déroulement d'un programme d'apprentissage incluant des notions indispensables à l'exercice du métier et à la mise en oeuvre des productions cinématographiques et télévisuelles en milieu professionnel. Ce poste implique également la responsabilité de l'encadrement pédagogique, des mécanismes d'évaluation ainsi que du processus d'admission.

Cette personne aura le sens de l'organisation et des aptitudes à déléguer et à travailler en équipe. Son esprit de synthèse et son talent de communicateur en feront un rassembleur auprès des milieux cinématographique et télévisuel.

Exigences requises

- Avoir une solide expérience à titre de scénariste, de réalisateur ou de producteur dans le domaine du cinéma et/ou de la télévision;
- Posséder une expérience en formation continue et/ou en enseignement.

Entrée en fonction

Le 1^{er} septembre 1996. Les entrevues auront lieu au mois d'août.

Candidature

Soumettre votre candidature avant le 20 juin 1996, en indiquant sur l'enveloppe «candidature INIS», à l'adresse suivante:

INIS, 1301 Sherbrooke Est, Montréal (Qc) H2L 1M3

LA FONDATION DU COLLEGE MONT-SAINT-LOUIS

DIRECTEUR DE CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION
(Concours ouvert également aux hommes et aux femmes)

Créée en 1992, La Fondation du Collège Mont-Saint-Louis gère les activités de collecte de fonds au nom du Collège Mont-Saint-Louis, établissement privé d'enseignement secondaire.

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le Directeur de campagne est responsable des activités reliées à la sollicitation de dons dans le cadre d'une campagne de souscription. Il détermine, planifie et met en oeuvre la stratégie de campagne. Il prépare les propositions, rapports, plans et budgets annuels.

Le candidat doit avoir acquis au moins 3 ans d'expérience dans ce domaine. Une excellente connaissance des milieux d'affaires, communautaires et politiques est essentielle.

Le candidat doit maîtriser le français et l'anglais, être entreprenant, avoir de l'entregent et une grande facilité à communiquer, un bon esprit d'organisation, du leadership et la capacité de travailler individuellement et en équipe. La connaissance de la technologie de l'information constitue un atout.

La rémunération sera établie en fonction de l'expérience et de la compétence.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae, au plus tard le 17 mai 1996 à:

La Fondation du Collège Mont-Saint-Louis
a/s de Madame Evelyn Gorceau, présidente
1700, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal (Québec) H2C 1J3
(N.B.: Seules les personnes dont la candidature aura été retenue recevront une réponse.)

LYCÉE CLAUDEL

Chacun des postes suivants requiert un minimum de trois années d'expérience en système français.

NIVEAU ÉLÉMENTAIRE ET PRÉ-ÉLÉMENTAIRE:

4 postes à plein temps (27 heures) d'instituteurs (ou institutrices) instituteurs ou institutrices titulaires du C.A.P. d'instituteur* au minimum (formation initiale en École Normale ou L.U.F.M. souhaitée). Une solide expérience en classes maternelles de 4 et 5 ans serait fortement appréciée.

NIVEAU SECONDAIRE:

1 poste à temps partiel (9 heures minimum) d'anglais langue étrangère professeur certifié (CAPES *) ou niveau équivalent

1 poste à temps partiel (6 heures maximum) de Sciences Économiques et Sociales professeur certifié (CAPES *) ou agrégé (AGRÉGATION *) de Sciences Économiques et Sociales.

1 poste à temps partiel (6 heures maximum) de professeur d'Espagnol professeur certifié (CAPES *) ou niveau équivalent

Entrée en fonction: le 16 septembre 1996
Rémunération: selon la convention collective en vigueur

(*) Le système d'enseignement du Lycée Claudel est soumis aux exigences du réseau international des écoles françaises à l'étranger (A.E.F.E.). Il exige donc les diplômes reconnus par ce réseau.

Prière d'adresser C.V. et toutes les pièces justificatives nécessaires aux soins de:

M. le Proviseur
Lycée Claudel
1635, Riverside Drive
Ottawa (Ontario)
K1G 0E5

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES : LE 17 MAI 1996, 16 h 30

Le Théâtre français de Toronto cherche un(e)

DIRECTEUR/TRICE ARTISTIQUE

Le Théâtre français de Toronto est le seul théâtre professionnel de langue française à Toronto. Il produit des pièces du répertoire canadien et international. Son budget annuel est de 525 000 \$.

Le(a) directeur(trice) artistique est responsable de la programmation et gère le théâtre de concert avec le directeur administratif. Le poste relève du conseil d'administration.

La personne recherchée continuera de promouvoir la politique d'excellence artistique et de saine gestion financière. Elle saura exercer son leadership au sein de l'équipe du théâtre ainsi que dans la communauté.

Elle aura une solide expérience comme metteur(e)-en-scène et en production et des connaissances en administration des arts de la scène et du contexte économique et politique dans lequel évolue le secteur culturel.

Prière d'envoyer votre c.v. à l'adresse suivante:

Comité de sélection
Théâtre français de Toronto
219, Dufferin, bureau 303
Toronto (Ontario)
M6K 1Y9

LE DEVOIR

DÉCOUVERTES

Sombres nuages sur l'évolution climatique

Les scientifiques européens invitent les politiciens à passer à l'action

Bruxelles (AFP) — Les scientifiques européens les plus éminents restent très pessimistes sur l'évolution climatique et considèrent qu'il est maintenant du devoir des politiciens de passer à l'action.

Réunis lundi à Bruxelles, ces spécialistes des questions climatiques ont réaffirmé «la responsabilité de l'homme» dans l'effet de serre et le réchauffement de l'atmosphère, lors d'un point de presse en marge de cette conférence scientifique.

Prix Nobel de chimie 1995, le Pr Paul Crutzen, de l'Institut Max-Planck pour la chimie (Allemagne), a affirmé que toute une série de solutions, dont certaines «pratiquement gratuites», avaient été proposées aux responsables politiques dans le rapport adopté à Rome en décembre par les experts et les gouvernements du monde.

Président du Groupe intergouvernemental sur l'évolution climatique (GIEC, ou Intergovernmental Panel on Climate Change-IPCC), le Pr Bert Bolin a rappelé que le rapport scientifique de l'IPCC, qui doit être publié intégralement fin mai, établit pour la première fois le rôle incontestable des activités humaines sur l'aggravation de l'effet de serre, qui favorise le réchauffement climatique.

«Le changement climatique est pratiquement irréversible et si on prend des mesures efficaces aujourd'hui, il faudra 50 ou 100 ans, voire plus, avant que l'on retrouve un niveau comparable à celui du stade pré-industriel», au XVIII^e siècle, a expliqué le Pr Bolin, de l'Université de Stockholm. «Cela implique des actions rapides, mais encore faut-il savoir quand et combien», selon lui. Plusieurs stratégies sont possibles, entrant dans le concept du «principe de précaution» défini au Sommet de la Terre à Rio en 1992.

Si des incertitudes subsistent quant à la gravité attendue du réchauffement climatique, il n'en est pas de même pour les solutions.

Le Pr Creutzen met en avant «la responsabilité du monde industriel». Il s'agit, dit-il, «d'un sujet industriel, en rapport avec l'utilisation des ressources». «Il y a toute une panoplie de solutions, dont la première est de mener une politique mondiale d'économies d'énergie qui peuvent être réalisées à de très faibles coûts et de développer les énergies renouvelables, solaires et éoliennes.»

«La principale source d'énergie, ce sont les économies d'énergie», reprend Sir John Houghton, de la Commission royale sur la pollution de l'environnement (Grande-Bretagne). «Il y a 23 % d'énergie à économiser sans dépenser d'argent et autant si on veut bien investir», explique-t-il.

Le nucléaire, malgré son effet bénéfique pour l'effet de serre, n'est pas retenu comme la solution idéale par Sir Houghton, «en raison du problème des déchets et du risque d'accidents».

Plusieurs mesures administratives ou fiscales (taxes sur l'énergie ou le CO₂) ont été appelées comme autant de possibilités.

Selon le rapport de l'IPCC, les changements climatiques vont se traduire, d'ici à 2100, par une augmentation des températures de 1° à 3,5°C avec une moyenne d'au moins 2°C et une forte hausse du niveau de la mer (en moyenne 50 cm). La hausse des températures provoquera des «cycles hydrologiques plus vigoureux» entraînant des inondations et des sécheresses plus sévères.

Le réchauffement de la Terre, lié à l'accumulation dans l'atmosphère de gaz comme le dioxyde de carbone (CO₂), sera «vraisemblablement le plus important jamais enregistré au cours des 10 000 dernières années», selon l'IPCC.

La conférence scientifique de la Commission européenne sur le changement climatique et la destruction de l'ozone stratosphérique s'est terminée hier.

La musique des mots inspire les nouveau-nés

Les bébés semblent décoder la structure abstraite de leur langue maternelle

CATHERINE VINCENT
LE MONDE

De la musique avant toute chose, disait le poète. De la musique, donc de la prosodie, lui répondent aujourd'hui les bébés. D'après les derniers travaux du laboratoire de sciences cognitives et psycholinguistiques (CNRS-EHSS, Paris), les nouveau-nés sont en effet capables, très précocement, de percevoir les intonations qui marquent les frontières entre les mots. Cette faculté leur permettrait, bien avant de savoir parler, d'effectuer un pré découpage des phrases, et ainsi d'acquiescer les rudiments de leur futur «dictionnaire mental».

Comment un bébé rencontre-t-il sa langue maternelle? Comment en retient-il la syntaxe, la phonologie, la structure profonde, dans le flot continu de paroles qui lui sont adressées? «La plupart des modèles qui permettent d'étudier la manière dont les adultes reconnaissent les mots dans les phrases supposent une connaissance complète non seulement de ces mots mais aussi de la syntaxe de la langue», rappelle Anne Christophe, principal auteur de ces travaux (à paraître prochainement dans *The Linguistic Review*). Pour les très jeunes enfants, rien de tel. Le processus d'acquisition du langage doit pourtant bien commencer quelque part. En un mot, être «initialisé».

Par quelle voie? Précisément, soutient cette psycholinguiste, par la prosodie de la parole, c'est-à-dire sa mélodie et son rythme. Pour étayer cette hypothèse, les chercheurs ont soumis des nouveau-nés à plusieurs expériences, toutes fondées sur la méthode dite de «suction non nutritive». Son principe: tout événement perçu comme une nouveauté par un nourrisson muni d'une tétine se traduit par une augmentation de son taux de suction. Il suffit ainsi de doter la tétine d'un capteur de pression relié à un dispositif d'enregistrement, puis de fournir au bébé divers stimuli verbaux pour identifier ceux auxquels il est le plus sensible.

Bases biologiques

À l'aide de ce dispositif, on découvrirait ainsi, il y a une dizaine d'années, que des nouveau-nés de quatre jours



PHOTO JACQUES NADÉAU

Des nouveau-nés de quatre jours distinguent leur langue maternelle.

distinguent sans ambiguïté leur langue maternelle d'une langue étrangère. Les recherches menées sur l'acquisition du langage n'ont, depuis, cessé de progresser, et les petits d'homme d'apporter la preuve, dès leur naissance, d'une aptitude stupéfiante à apprendre leur langue.

Parmi ces multiples travaux, l'équipe d'Anne Christophe s'est donc intéressée aux «indices prosodiques» — les intonations — qui marquent les frontières entre les mots. Ses expériences, menées sur des nouveau-nés français, montrent que ces derniers sont capables de «percevoir les indices prosodiques qui marquent les frontières en français et en espagnol». De même, ils semblent parfaitement faire la distinction entre la bisyllabe «ma-ti» extraite du groupe «panorama typique» (qui contient une frontière prosodique), et «mathématicien» (qui n'en contient pas). «Les bébés pourraient exploiter cette régularité du langage pour apprendre les mots grammaticaux, puis pour découvrir les mots de contenu (noms, verbes, adjectifs)», suppose Anne Christophe. Plus surprenant

encore: la détection des intonations leur permettrait de décoder les caractéristiques de la langue très sophistiquées, comme la propriété d'être «récurive à droite» (possibilité d'ajouter des éléments en fin de phrase, comme en français: l'homme qui a vu le chien qui poursuivait le chat qui chassait l'oiseau) ou à gauche (possibilité d'ajouter des éléments en début de phrase, comme en turc ou en japonais).

«Cette distinction d'ordre prosodique, elle aussi, une conséquence prosodique: le mot le plus accentué se trouve à droite pour les langues récurives à droite, et à gauche pour les langues récurives à gauche», précise Anne Christophe. Percevoir cette accentuation dans le déroulement de la phrase permet-il aux très jeunes enfants de comprendre en partie la structure abstraite de leur langue? Les mères ne se posent pas tant de questions, qui, d'instinct, accentuent leurs intonations et ralentissent leur tempo pour être mieux comprises de leur progéniture. Une forme particulière de langage nommée «motherese» par les Anglo-Saxons.

Le désert de Takla-Makan

Des momies gardent leur mystère

Philadelphie (AP) — Le désert de Takla-Makan, en Chine, garde encore la clef du mystère qu'il a su préserver durant près de 4000 ans: pour quoi les momies découvertes il y a quelques années, parfaitement conservées et portant vêtements colorés, bottes et chapeaux, sont-elles celles de morts d'origine européenne et non asiatique?

«Nous essayons de savoir, à partir de différents angles, qui étaient ces gens et d'où ils venaient. C'est très important pour l'étude du développement de la civilisation en Eurasie», explique le Pr Victor Mair, coordinateur de la récente conférence *Mummies mysteries* — la première du genre — qui s'est déroulée à l'Université de Pennsylvanie en présence de plus de 40 experts venus du monde entier.

Ces momies ont été exhumées à partir de la fin des années 70 dans le bassin du fleuve Tarim (province du Xinjiang), situé dans l'ouest de la Chine, à quelques centaines de kilomètres du Kazakhstan et de la Mongolie. Même un profane peut se rendre compte qu'elles appartiennent à la race blanche: cheveux châtain, larges orbites, long nez et visage allongé, ainsi que l'ont montré les études du Dr Han Kangxin, de l'Académie chinoise des sciences sociales à Pékin.

Pendant des siècles, la région du Xinjiang a été majoritairement composée d'Ouïgours, un peuple turcophone et islamisé depuis le XIV^e siècle qui compose aujourd'hui la moitié de la population de la province. Il avait établi un empire dans l'actuelle Mongolie au VIII^e siècle, avant d'être ruiné par les Kirghizes en 840. Les Ouïgours devaient alors se disperser, gagnant principalement la Chine.

Mais l'origine des momies, vieilles de plusieurs millénaires, n'est toujours pas élucidée. Pour le Dr Dolkoun Kamberi, la question ethnique est absurde. «Tout le monde a dit que ces momies appartenaient à leur groupe ethnique. Ils ont vécu ici [dans le désert] et, après leur mort, ils y ont été enterrés. Ils viennent de là».

Les archéologues n'entendent pas exhumier d'autres momies, celles qui ont déjà été mises au jour commençant à souffrir de l'humidité. «C'est mieux de ne plus creuser. Parfois, lorsque les archéologues découvrent une nouvelle momie, ils la replacent dans le sable», dit le Pr Mair.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I • N • D • E • X

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL Achat-vente-échange 100 Ventes libres 101 Propriétés à vendre 103 Condominiums et co-propriétés 105 Propriétés à revenus 115 Extérieur de Montréal 120 Laurentides 121 Cantons de l'Est 125 Hors-frontières 130 Maisons de campagne 132 Chalets 134 Terrains-fermes 135 Terrains 150 Transactions diverses 151 Services immobiliers Location 160 App. et log. à louer 164 Condominiums à louer 165 Propriétés à louer 175 Maisons de campagne à louer 176 Chalets à louer	320 Ameublement 335 Bois de foyer 350 Animaux 400 • 499 OFFRES D'EMPLOIS 401 Postes cadre et professionnel 402 Éducation 405 Santé + serv. communautaires 408 Secteur culturel 410 Bureaux 415 Secteur informatique 420 Secteur vente 435 Restaurants et hôtellerie 440 Services domestiques 455 Emplois partiels + saisonniers 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES 501 Occasions d'affaires 508 Services professionnels 510 Comptabilité 512 Déclaration d'impôt 515 Informatique et bureautique 520 Préparation de C.V. 522 Traitement de texte 523 Traduction, rédaction 529 Services professionnels 530 Cours 540 Santé 542 Massothérapie 543 Psychothérapie 544 Croissance personnelle 546 Cartomancie, astrologie 550 Voyages 555 Garderie 560 Entretien, rénovation 564 Décoration intérieure 570 Terrassement, paysagistes 575 Déménagement 600 • 699 VEHICULES 675 Bateaux, yachts, voiliers 685 Automobiles
--	--

200 • 299
IMMOBILIER COMMERCIAL
Achat-vente-échange
201 Propriétés commerciales
203 Propriétés industrielles
205 Espaces commerciaux
210 Commerces à vendre
221 Entrepôt (Vente-local)
230 Gestion immobilière
Location
241 Bureaux à louer
259 Espaces comm. et ind. à louer
275 Locaux à louer

300 • 399
MARCHANDISES
301 Objets d'art
303 Antiquités
313 Ordinateurs
314 Bureaux
315 Téléphone
318 Mobilier de bureau et acc.

LES ANNONCES CLASSÉES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 16H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

103
CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

103
CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

ADJ. OUTREMONT. Superbe condo 6 1/2, 1988, gar. constr. supérieure, très éclairé, prix réduit. 5 min. métro Laurier. Visite sur r.v.: 279-5039.

AHUNTSIC. Haut de duplex, copropriété, très belle rue, 6 pièces, 5 min. métro. Lundi au vendredi: 389-5156.

BROSSARD. bord fleuve, 2 c.c., 2 s.b., tout finitions. Vue super. Voie mar. navires. Centre-ville. 169 000\$. C. Fortin. 678-7184.

CENTRE-OUEST. près Marché Atwater, pistes cyclables. Superbe 4 1/2, genre cottage. 102 000\$. J. Pilon. 484-3971. Trans-Action Royal Courtier.

CHANTECLERC. Pour les amateurs du golf et du ski, voici l'occasion rêvée d'acquiescer un condo au pied du Mont Chanteclerc. Une c.a.c., mezzanine, plan tourbillon, foyer et terrasse. Pour seulement 79 500\$. Renégocier: 381-3116.

OUTREMONT ADJ. LE SANCTUAIRE. Beau condo ensoleillé, 1330 p.c., 2 c.c., 2 s.bains, foyer, garage, constr. 1988, 179 000\$ nég. Freda Finkelstein. 483-5401, ReMax N.D.G. Courtier Inc.

OUTREMONT. grand 7 1/2 d'époque, très ensoleillé, rénové, insonorisé, calme, près Laurier. Privé: 270-9577.

OUTREMONT. Aubertin Superbe 1756 p.c., ensoleil., foyer, cachet, stat., 4 élect. Prox. tout services. Sans agent. 169 000\$ (négo.). 272-8727.

SANCTUAIRE. Bâtiment luxueux, sécuritaire. Condo 1200 p.c., gar. Sous évaluation municipale. R.v.: 342-7789.

ADJ. LONGUEUIL MAISON-CONDO. 2 étages avec sous-sol, (construction 1992). Ensoleillé, fenestré 3 côtés, combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. 677-9046.

115
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

ST-ELIE-DE-CAXTON. résidence moderne avec mezzanine. Vue panoramique sur plage et lac privé. Terrain paysagé, 60 000 p.c. Tous services. A 20 min. de Trois-Rivières et 1h30 de Mt. 125 000\$. (819)221-4145.

120
LAURENTIDES

STE-ADELE. 5 min. Morin Heights. Chalet bois rond, 100 arpent, 150 000\$. 731-7833.

121
CANTONS DE L'EST

LAC BROME. Maison, 3 c.c., grand terrain, belle vue, coucher soleil sur l'eau, qui privé. 1 mai - 30 juillet, 3000\$ tout compris. Maurizio Colli Courtier 514-253-4663.

LAC STUKELY. Bord de l'eau, superbe terrain vacant, 2 acres, avec 350 pi. sur lac, situé en face du Parc Orford, 163 000\$. Propriétaire (819)668-3030.

PLUSIEURS PROPRIÉTÉS DE CAMPAGNE. Maisons et terrains de grande qualité. À l'écart dans la forêt ou la montagne avec vue extraordinaire. Prés ou dans les villages d'ABERCORN, SUTTON, FRELIGHTSBURG et DUNHAM. Toutes les gammes de prix. Les Immeubles Dynamiques Courtier Immobilier Agréé. LOUIS DANIELVAULT (514)538-5955.

125
HORS-FRONTIÈRES

A VENICE (FRANCE). Arrière pays Côte d'Azur, appart. 3 pces principales, terrasse, cave, stat. Vue mer et montagne, 310 000\$. 766-4653.

130
MAISONS DE CAMPAGNE

A VENDRE OU A LOUER. St-Zénon, chaudière centrale sur 60 acres boisées, ruisseau, beaucoup de cachet. (514)224-8856.

STE-ÉMILIE DE L'ÉNERGIE. Maison spéciale de 3 pces, 2 s.bains, foyer, garage double et 50 acres, avec rivière, sentier, jardin. 175 000\$. (514)387-9931, (514) 886-9091.

135
TERRAINS

ILE D'ORLÉANS (ST-JEAN). Bord du fleuve, 3 pces, 2 s.bains, foyer, garage double et 50 acres, avec rivière, sentier, jardin. 175 000\$. (514)387-9931, (514) 886-9091.

MAGNIFIQUE LAC EDUARD 22 m. de long, 30 min. La Tuque. Domaine 4 acres, privé, 750 pi. face lac. En partie ou total. (819)377-0160.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

CHÉMIN ST-CATHERINE. Superbe haut duplex, grand 7 1/2 chauffé, poêle et réfrigérateur. Entrée lav./séch., garage chauffé, près hôpital Ste-Justine, Collège Brébeuf, U. de M., 1300\$/mois. Libre juillet. Mme Beaudin: 737-7554.

DISCRIMINATION INTERDITE

«La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge ou le locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.»

ED. MONTPEIT. face U. de M., 6 1/2, chauffé, eau ch. Idéal 2 adultes avec tranquillité. 737-2674, 227-2537.

MELROSE-MONKLAND. 4 1/2, 5 1/2, chauffés, eau chaude, rénovés, grands. 486-5700, 596-0299, voir concierge 4315 Melrose, #20.

MTL-NORD. 4 1/2, haut duplex, buco-lique, ensoleillé, près Goin. 326-0244.

METRO BEAUBIEN. grand 4 1/2 - 5 1/2 chauffé, pas d'animaux, juillet. 274-9514.

METRO J. TALON. St-Denis, 5 1/2 rénové, 1 pce, 2e, ent. lav./séch., lave-vaiss., juillet, 505\$. 279-9225.

METRO JOLIETTE appart. - condo 7 1/2, 5 c.c., libre imm., 620\$. 462-3866.

METRO PIE IX. 6 1/2, 2e, 1,00 p.c., lave-vaiss., s.lav., foyer, boiserie, armoires vitraux/chêne, portes françaises, balcon, terrasse. Juillet. 750\$ chauffé. 525-7049.

N.D.G. Sympathique 7 1/2, 2e, duplex, pr. métro + services. Boiserie, foyer, garage, stat., 800\$ non-chauffé. SVP mess.: 486-5543.

A ROSEMONT. 2 1/2, 3 1/2 chauffés, éclairés. Poêle, frigo. 729-2431, 521-2524, 728-7326.

AHUNTSIC. 4 1/2 fermé, r.-de-ch., pl. bois franc, ent. lav./séch., poss. de stat., parc, commodités, 2 balcon, cour gazonnée clôturée. 490\$ négociable. 858-9192, Sophie.

CDN

Melrose/Monkland. grands 4 1/2, 5 1/2 rénovés. 486-5700, 596-0299.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU

PARTHENAIIS/GILFORD Joli 3 1/2 rénové 94, pièce double + cuisine, pour 1er juillet ou avant. 395\$. 527-3898 ou 985-3351.

QUEEN MARY & COTE-DES-NEIGES. App. luxe, meublé, 3 1/2, sauna, gar., portier, 3 mois d'été. 735-9975 (contacter avant 20 mai).

ROSEMONT. 2 X 3 1/2 (pour juillet et août), 2 balcon, près stade olympique. 488-6518.

ROSEMONT. boul. St-Michel/Beaubien - 5 1/2 fermé, h. duplex, propre, bois franc, ent. lav./séch. Personnes calmes. 450\$. Juil. Références exigées. Claude (a.m. & soir) 721-2950, 374-8904.

RSMT PR. CEGEP. 4 1/2 - 6 1/2, ent. rénovés, beaucoup style, fenêtres cadre vitraux, etc. Entr. lav./séch., poss. électro., 721-2474.

RUE ST-DENIS (métro Beaubien). 2e étage, grand 7 1/2, 3 c.c., très tranquille. Juillet. 273-5505.

ST-DENIS. métro Jean-Talon, 8 1/2, rénové mai 96, boiserie, mur et portes en chêne, vitraux, planchers bois, accès s.s., cour au garage. Idéal professionnel. 274-2943.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

BIEUX QUÉBEC. Magnifique condo meublé, 445 p.c., éclairé, 2 pas Place Royale, pour juillet + août, 600\$/mois ou 175\$/sem. tout compris. (514)355-7736.

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

C.D.N. rue LACOMBE. Cottage 5 c.c., 2 s.bains, près U. de M., hôpitaux, métro. Entr. lav./séch., jardin, garage, juillet. Jour: 277-7401, soir: 948-4155.

CANTONS DE L'EST - SHEFFORD

Domaine 15 arpent, boisé, lac artificiel. Maison 3 c.c., style californien, compl. rénovée, meublé, non-chauffée. Location 1 an. 1 800\$/mois. (514) 539-5252.

VIMONT. bungalow éclairé, 3 + 1 c.c., garage, foyer, près écoles et parcs. 825\$. 856-2575.

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

ITALIE (OMBRIE). 15 km Spoleto, typique maison ferme rénovée, 2 c.c. Calme, jardin, oliviers, disp. sem/mois. 528-1246.

LA FRANCE AUTREMENT

Vaste choix de maisons à louer dans la plupart des régions françaises. Jean-Claude Dubord au (514)766-4630 pour VOYAGES QUORUM.

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A HEMMINGFORD (60 min. Mtl). Maison centenaire, spacieuse, foyer, fleurs, hirondelles... 600\$/mois (location long terme). 842-2055, 247-3137.

A PERCE (Gaspésie). Jolie maison toute équipée, 2 c.c., avec vue le Bonaventure. Location semaine. (418)782-5234.

176
CHALET À LOUER

A MAGOG SUR LE LAC

Magnifique chalet, 1 ch., foyer, 738-5656.

CHARLEVOIX ST-IRÉNEE. près Domaine Forget, tout incomparable. Studio, mois/sem./l. sem. Tél. + télécopieur: 418-452-8276.

CHESTSEY. bord de lac paisible, disponible août & sept. 31-2396.

CHESTSEY. grande maison, lac privé, toutes commodités. 663-7727.

LAC MASSAWIPPI

Petit chalet, 2 c.c., poêle à bois, grand terrain, ensoleillé, accès lac. Saisons 4,500\$. (819)838-4471.

LAC VICEROTI. 20 min. nord de Montebello. Bord de l'eau, 3 c.c., foyer, sauna, jacuzzi. Semaine. 514-341-6991.

251
BUREAUX À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL. charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 300 à 1 800 p.c. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

BOUCHERVILLE. Const. Messier 1989, maison de prestige, 3 c.c., poss. de 4, SPA 12 pers. (forme de rein), terrain 12 400 p.c., piscine creusée, 479-4404.

LA CAMPAGNE EN VILLE

OUTREMONT-EN-HAUT. Magnifique propriété compl. rénovée. Grand jardin paysager, piscine, bassin, pavillon. Prix réaliste 1996. Danielle Boulay, agent immobilier affilié, Royal LePage (514)489-5025.

LONGUEUIL. 1009 Bellevue, cottage, 4 c.c., planchers bois, très bien entretenu, super terrain paysager. Oasis de calme. Clairette Vincent, La Capitale Maître courtier, 679-3011.

OUTREMONT

Agréable cottage, Bloomfield près Laurier, 9 pces, cour-jardin, 2,100 p.c., 295 000\$. 276-5108 (pas d'agent).

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

ROSEMONT. bung. 9 pces, face hôpital Maisonneuve. Rue Des Sapins. Sect. prestige. Près golf. Parc semi-privé. 299 000\$. Egidio de laeovo, Fiducie can. italienne cfr affilié. 270-3576.

ST-HILAIRE. maison de déb. siècle, charme unique. 9 pièces, foyer, solarium, 16 800 p.c. Arbres matures, gr. jardin, 150 000\$ ferme. Pas d'agent. 446-2997.

ST-LAMBERT. Prie golf. Élegant cottage rén. décoré par prof. Idéal réception. Cuis. tr. moderne, b. tourbillon, pisc. creusée, gr. patio, jardin except. 466-1717.

VIEUX-LONGUEUIL. 4 logements, 1 600 p.c./ch., 2 r.-de-ch. libres à l'acheteur. Garages, terrain 15 000 p.c. 677-2421.

WESTMONT. Duplex, 537-39 Grosvenor. Rénové, gar., terr., jardin. Env. 400 000\$. Privé. Sur r.v.: 955-6602.

CHANTECLERC. Pour les amateurs du golf et du ski, voici l'occasion rêvée d'acquiescer un condo au pied du Mont Chanteclerc. Une c.a.c., mezzanine, plan tourbillon, foyer et terrasse. Pour seulement 79 500\$. Renégocier: 381-3116.

OUTREMONT ADJ. LE SANCTUAIRE. Beau condo ensoleillé, 1330 p.c., 2 c.c., 2 s.bains, foyer, garage, constr. 1988, 179 000\$ nég. Freda Finkelstein. 483-5401, ReMax N.D.G. Courtier Inc.

OUTREMONT. grand 7 1/2 d'époque, très ensoleillé, rénové, insonorisé, calme, près Laurier. Privé: 270-9577.

OUTREMONT. Aubertin Superbe 1756 p.c., ensoleil., foyer, cachet, stat., 4 élect. Prox. tout services. Sans agent. 169 000\$ (négo.). 272-8727.

SANCTUAIRE. Bâtiment luxueux, sécuritaire. Condo 1200 p.c., gar. Sous évaluation municipale. R.v.: 342-7789.

PARC LAFONTAINE

1595, rue Rachel Est
1 1/2 • 2 1/2 • 3 1/2
1 MOIS GRATUIT
Immeuble tranquille
Terrasse
INFORMATIONS
522-5651

Gén. par
ACMON

1 BEAU GRAND 5 1/2 dans duplex tranquille, près U. de M. et Ste-Justine. Balcon, chauffé, 5 électro. 843-5820.

A ROSEMONT. 2 1/2, 3 1/2 chauffés, éclairés. Poêle, frigo. 729-2431, 521-2524, 728-7326.

AHUNTSIC. 4 1/2 fermé, r.-de-ch., pl. bois franc, ent. lav./séch., poss. de stat., parc, commodités, 2 balcon, cour gazonnée clôturée. 490\$ négociable. 858-9192, Sophie.

CDN

Melrose/Monkland. grands 4 1/2, 5 1/2 rénovés. 486-5700, 596-0299.

Immobilier Résidentiel

120\$ pour UN MOIS

Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

40% la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

ANNONCES CLASSÉES
985-3344
LE DEVOIR

LES SPORTS

BASKETBALL

Magic à nouveau à la retraite

Los Angeles (AFP) — Pour la seconde fois, Earvin «Magic» Johnson a décidé de mettre fin à sa carrière de joueur professionnel de basketball.

«Magic» Johnson, 36 ans, avait déjà abandonné le basket professionnel le 7 novembre 1991, date à laquelle il avait stupéfié le monde en annonçant qu'il était séropositif.

En janvier dernier, il avait rejoint les Lakers de Los Angeles, avec laquelle il avait remporté à cinq reprises le Championnat de la NBA.

Earvin «Magic» Johnson va «revenir à la direction de ses affaires croissantes, notamment les cinémas Magic Johnson et sa société immobilière, et jouera des matches exhibition de basketball à travers le monde», a précisé l'agent du joueur, Lon Rosen.

Les rumeurs sur un retrait de «Magic» Johnson de la compétition avaient commencé à courir après l'élimination des Lakers de la phase finale du Championnat, victimes en quatre matches des Rockets de Houston, tenants du titre.

«J'ai été satisfait de mon retour au sein de la NBA, bien que j'aurais espéré que nous serions allés plus loin dans les éliminatoires. Mais maintenant, je suis prêt à abandonner. Il est temps de passer à autre chose. Je m'en vais à mes propres conditions, ce qui n'avait pas été le cas lors de mon retour avorté en 1992», a déclaré «Magic» dans un communiqué.

«Ce premier retour, il y a quatre ans, avait été bref, «Magic» regagnant sa retraite face aux protestations des autres joueurs, inquiets de sa séropositivité. En 1993-1994, il avait mené une brève expérience d'entraîneur à laquelle il avait mis fin en arguant d'un manque de volonté des joueurs.

«Magic» Johnson avait aussi été l'âme de la «Dream Team», l'équipe qui avait remporté la médaille d'or aux JO de Barcelone en 1992.

En annonçant hier son retrait, il s'est félicité du «soutien» qu'il avait rencontré «à travers la Ligue et auprès des fans. Les Lakers ont un grand avenir, a-t-il ajouté. En annonçant cette décision maintenant, j'ai voulu donner aux Lakers l'avantage de planifier leur avenir et de s'assurer les services d'un des joueurs qui seront autonomes à la fin de la saison.

Le retour de «Magic» à la compétition avait entraîné une série de victoires pour les Lakers. Mais l'équipe n'avait pas dépassé le premier tour des séries. «Magic» avait alors estimé que la soif de vaincre de ses coéquipiers n'égalait pas la sienne.

Ligue de hockey junior majeure du Québec

Premiers pas des Blizzards de Rouyn

Rouyn Noranda (PC) — Les dirigeants de la nouvelle équipe de la Ligue junior majeure du Québec à Rouyn-Noranda ont fait d'une pierre deux coups, hier midi, en dévoilant l'identité du premier entraîneur-chef de son histoire et la nouvelle image du défunt Laser de Saint-Hyacinthe.

Les Blizzards de Rouyn-Noranda ont finalement mis un terme aux spéculations en procédant à la nomination de Robert Plante au poste d'entraîneur de la deuxième équipe du circuit en Abitibi.

Jusqu'à tout récemment, Plante, âgé de 29 ans, était l'entraîneur-chef et directeur général des Panthères de Saint-Jérôme de la Ligue de hockey junior A du Québec Tier II.

Ancien joueur, Plante a notamment évolué

au sein de la formation des Bisons de Granby à l'époque de Pierre Turgeon.

«J'étais un joueur au tempérament assez agressif et je crois avoir démontré passablement de caractère durant mes années sur la patinoire», a raconté le nouvel entraîneur des Blizzards.

«C'est ce que je demande à mes joueurs et c'est ce caractère que je compte bien imprégner à mon équipe.»

«Nous voulons un entraîneur agressif qui saura refléter le rendement de l'équipe», a précisé Sylvain Danis, copropriétaire et directeur général des Blizzards.

«L'an passé, nous avons commencé la saison avec une équipe médiocre mais nous l'avons terminée avec force. Nous

voulons perpétuer cette soif de victoires et je suis persuadé que nous y parviendrons, car nous venons d'engager un entraîneur qui va à la guerre à tous les matches.»

Afin de trouver un nom à sa nouvelle équipe, l'organisation du Laser a fait appel au public, imitant en cela l'organisation de l'Océanic de Rimouski un an plus tôt. Près de 150 noms ont été suggérés et c'est finalement les Blizzards qui a été retenu.

L'équipe sera représentée par un logo blanc, rouge et noir constitué d'une tête de loup avec, à l'arrière-plan, une version stylisée de la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

«Le vent de Rouyn-Noranda soufflera sur toute la ligue», a commenté André Simard, concepteur du logo.

EN BREF

ENCORE GRAF

L'Allemande Steffi Graf, la reine des Internationaux d'Allemagne, a atteint le troisième tour en disposant facilement de l'Américaine Tami Whitlin-Jones 6-1, 6-2. La jeune suisse Martina Hingis, qui a surpris Graf en quarts de finale des Internationaux d'Italie la semaine dernière, a également accédé au troisième tour.

FAVRE EN DÉSINTOX

Le quart arrière des Packers de Green Bay, Brett Favre, a volontairement rejoint le programme d'aide aux athlètes souffrant de problèmes de toxicomanie. L'entraîneur des Packers, Mike Holmgren, en a fait l'annonce hier, sans préciser la nature du problème de Favre, le joueur le plus utile de la Ligue nationale l'an dernier.

Il a cependant indiqué que Favre s'est volontairement rapporté aux médecins de la ligue en février dernier et les a rencontrés à plusieurs reprises au cours des deux derniers mois. Holmgren et le directeur-général des Packers, Ron Wolf, n'ont été avisés de l'entrée volontaire de Favre au sein du programme que la semaine dernière. En vertu de ce programme, les athlètes se soumettent à des tests de dopage mais les résultats ne servent qu'aux traitements et ne sont pas utilisés pour imposer des mesures disciplinaires.

«Ce premier retour, il y a quatre ans, avait été bref, «Magic» regagnant sa retraite face aux protestations des autres joueurs, inquiets de sa séropositivité. En 1993-1994, il avait mené une brève expérience d'entraîneur à laquelle il avait mis fin en arguant d'un manque de volonté des joueurs.

«Magic» Johnson avait aussi été l'âme de la «Dream Team», l'équipe qui avait remporté la médaille d'or aux JO de Barcelone en 1992.

En annonçant hier son retrait, il s'est félicité du «soutien» qu'il avait rencontré «à travers la Ligue et auprès des fans. Les Lakers ont un grand avenir, a-t-il ajouté. En annonçant cette décision maintenant, j'ai voulu donner aux Lakers l'avantage de planifier leur avenir et de s'assurer les services d'un des joueurs qui seront autonomes à la fin de la saison.

Le retour de «Magic» à la compétition avait entraîné une série de victoires pour les Lakers. Mais l'équipe n'avait pas dépassé le premier tour des séries. «Magic» avait alors estimé que la soif de vaincre de ses coéquipiers n'égalait pas la sienne.

son comme entraîneur adjoint, ne sera pas retour, son contrat n'ayant pas été renouvelé. Dennis Gendron, l'autre entraîneur adjoint au New Jersey, occupera un poste similaire avec le club-école des Devils, à Albany, N.Y. Robbie Flock, un ancien entraîneur-chef des Kings de Los Angeles qui a passé les cinq dernières années dans les filiales des Devils, devient l'adjoint de Jacques Lemaire. John Cuniff, qui a déjà dirigé les Devils, est nommé entraîneur-chef à Albany après cinq saisons comme entraîneur. Jacques Caron demeure le responsable des gardiens chez les Devils. Flock, âgé de 44 ans, a mené les River Rats au sommet du classement de la LAH au cours des deux dernières saisons.

FORTIER À MONTRÉAL

Les Alouettes de Montréal ont conclu une entente avec le demi défensif Marc Fortier. Originaire de Montréal, l'athlète de 25 ans mesure cinq pieds onze pouces et pèse 188 livres. Il avait participé au camp d'essai de la formation montréalaise, le 4 mai dernier. Marc Fortier est diplômé de l'université Concordia. Il a été sélectionné à deux reprises, en 1993 et 1994, au sein de l'équipe d'étoiles de la Ligue de football universitaire Québec-Ontario. En 1994, il avait été choisi dans l'équipe d'étoiles universitaires pancanadienne. Il a joué son football collégial avec les Trappeurs du Cégep Marie-Victorin, dans la ligue AAA, et a également été nommé meilleur joueur défensif des Cactus de Notre-Dame, au niveau secondaire, en 1986. Le camp des recrues des Alouettes s'ouvre le 28 mai, alors que les vétérans sont attendus le 1^{er} juin, au collège John Abbott, à Sainte-Anne-de-Bellevue.

BASEBALL

Un autre Alou!

Baltimore (AP) — Un autre membre de la famille Alou ne frappe pas, ne joue pas au champ et ne court pas comme son père, son frère, ses oncles et ses cousins.

Christia, qui a étudié le droit à l'université du Maryland, va plutôt se retrouver à une table en train de négocier des contrats de joueurs. Comme son père Felipe, qui a été le premier Dominicain à jouer dans les majeures, Christia, âgée de 27 ans, est une sorte de pionnière. Seulement une douzaine de femmes sur 250 agents sont accréditées auprès de l'Association des joueurs des ligues majeures.

«Nous souhaitons qu'il y en ait davantage, mais le nombre augmente lentement, dit Richard Weiss, un porte-parole de l'association des joueurs. J'espère qu'elle va contribuer à changer les choses.»

Christia a tout ce qu'il faut pour réussir. Son père Felipe est le gérant des Expos de Montréal et a été nommé gérant de l'année dans la Ligue nationale en 1994. Son demi-frère, Moises, est un voltigeur-étoile chez les Expos, de même que son cousin Mel Rojas, qui est le releveur numéro un à Montréal.

Ses oncles Matty et Jesus, ainsi que son père Felipe ont joué un total de 46 saisons dans les majeures dans les années 50, 60 et 70. Ses oncles sont maintenant dépistés à San Francisco et en Floride.

Elle a également deux autres cousins Rojas, Francisco et Jose, qui ont fait partie de l'organisation des Giants et des Tigers de Detroit respectivement.

«Mon nom ne suffit pas, dit-elle. C'est pourquoi je dois prouver que je peux faire le travail, je veux faire le travail, je vais faire le travail.»

Lorsqu'elle recevra son diplôme à la fin du mois, Christia va se consacrer à sa nouvelle compagnie, AC Sport, qu'elle a lancée et il y un an et demi avec son associé Julio Castillo. Celui-ci s'occupe de la gestion du personnel pour le District de Columbia.

Mais il s'agit d'un milieu d'affaires très fermé. Un joueur va hésiter avant de confier la négociation d'un contrat à un agent sans expérience.

Christia Alou a déjà négocié trois contrats de joueurs des majeures, ainsi que quatre contrats de ligues mineures. Les joueurs sont tous de la République dominicaine.

«Nous sommes une petite entreprise. Mais nous pourrions offrir une attention particulière que les grosses firmes ont tendance à négliger», dit-elle.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Lundi

Montréal 3 Los Angeles 2

Floride 5 St. Louis 2

Atlanta 9 Pittsburgh 3

Chicago 6 Houston 0

San Francisco 2 Philadelphie 1

San Diego 5 New York 2

Hier

Houston à Chicago

St. Louis en Floride

San Francisco à Philadelphie

Colorado à Cincinnati

Pittsburgh à Atlanta

Montréal à Los Angeles

New York à San Diego

Aujourd'hui

San Francisco (Leter 2-4) à Philadelphie (Mulholland 3-3), 13h05

Houston (Brocail 1-3) à Chicago (Castillo 1-4), 14h20

St. Louis (Stottlemire 2-2) à Floride (Rapp 2-3), 19h05

Colorado (Freeman 3-3) à Cincinnati (Portugal 0-3), 19h35

Pittsburgh (Neagle 4-1) à Atlanta (Avery 4-2), 19h40

Montréal (Fassero 3-3) à Los Angeles (Candiotti 1-3), 22h35

New York (Jones 3-1) à San Diego (Bergman 2-3), 22h35

LIGUE AMÉRICAINNE

Lundi

Milwaukee 6 Chicago 2

Texas 7 Kansas City 6

Baltimore 4 Oakland 3

Hier

Californie à Boston

Detroit à Cleveland

Seattle à New York

Chicago à Milwaukee

Toronto au Minnesota

Kansas City au Texas

Baltimore à Oakland

Aujourd'hui

Baltimore (Haynes 1-4) à Oakland (Wojciechowski 4-0), 15h15

Californie (Springer 0-0) à Boston (Gordon 2-2), 19h05

Detroit (Lima 0-3) à Cleveland (Martinez 5-2), 19h05

Seattle (Bosio 3-2) à New York (Key 1-4), 19h35

Chicago (Tapani 3-2) à Milwaukee (McDonald 4-1), 20h05

Toronto (Hentgen 4-2) à Minnesota (Rodriguez 2-4), 20h05

Kansas City (Haney 1-4) à Texas (Pavik 5-0), 20h35

HOCKEY

CONFÉRENCE DE L'EST

Philadelphie contre Floride

Jeu de Philadelphie 0

Samedi

Floride 2 Philadelphie 3

Mardi

Philadelphie 3 Floride 1

Jeu de Philadelphie 3

Philadelphie 3 Floride 4

Dimanche

Floride 2 Philadelphie 1

(Floride mène 3-2)

Hier

Philadelphie à Floride

Le jeudi 16 mai

x-Floride à Philadelphie, 19h30.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Detroit contre St. Louis

Vendredi

St. Louis 2 Detroit 3

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 8

Mardi

Detroit 4 St. Louis 5 (P)

Vendredi

Detroit 0 St. Louis 1

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 2

(St. Louis mène 3-2)

Hier

Detroit à St. Louis

Le jeudi 16 mai

x-St. Louis à Detroit, 19h30.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Detroit contre St. Louis

Vendredi

St. Louis 2 Detroit 3

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 8

Mardi

Detroit 4 St. Louis 5 (P)

Vendredi

Detroit 0 St. Louis 1

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 2

(St. Louis mène 3-2)

Hier

Detroit à St. Louis

Le jeudi 16 mai

x-St. Louis à Detroit, 19h30.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Detroit contre St. Louis

Vendredi

St. Louis 2 Detroit 3

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 8

Mardi

Detroit 4 St. Louis 5 (P)

Vendredi

Detroit 0 St. Louis 1

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 2

(St. Louis mène 3-2)

Hier

Detroit à St. Louis

Le jeudi 16 mai

x-St. Louis à Detroit, 19h30.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Detroit contre St. Louis

Vendredi

St. Louis 2 Detroit 3

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 8

Mardi

Detroit 4 St. Louis 5 (P)

Vendredi

Detroit 0 St. Louis 1

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 2

(St. Louis mène 3-2)

Hier

Detroit à St. Louis

Le jeudi 16 mai

x-St. Louis à Detroit, 19h30.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Detroit contre St. Louis

Vendredi

St. Louis 2 Detroit 3

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 8

Mardi

Detroit 4 St. Louis 5 (P)

Vendredi

Detroit 0 St. Louis 1

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Detroit contre St. Louis

Vendredi

St. Louis 2 Detroit 3

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 8

Mardi

Detroit 4 St. Louis 5 (P)

Vendredi

Detroit 0 St. Louis 1

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 2

(St. Louis mène 3-2)

Hier

Detroit à St. Louis

Le jeudi 16 mai

x-St. Louis à Detroit, 19h30.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Detroit contre St. Louis

Vendredi

St. Louis 2 Detroit 3

Dimanche

St. Louis 3 Detroit 8

Mardi

Detroit 4 St. Louis 5 (P)

Vendredi

Detroit 0 St. Louis 1

Dimanche

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites
avant 16h00 pour publication
deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Article 102 (4)

DANS L'AFFAIRE
DE LA FAILLITE DE :

9006-7117 QUÉBEC INC., ayant sa principale place d'affaires au 8175, Newman, Ville LaSalle (Québec) H8N 1Y1.

AVIS est par les présentes donné que **9006-7117 QUÉBEC INC.** a fait une cession le 6 mai 1996, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23^{ème} jour de mai 1996, à 9 h 30 au bureau du syndic, au 3420 rue Hochelaga, Montréal (Québec).

Daté à Montréal, ce 8^{ème} jour de mai 1996.

PIERRE LABERGE, c.a. Syndic

Pierre Laberge & Associés Inc.
SYNDICS DE FAILLITES
3420, rue Hochelaga
Montréal, Qc
H1W 1H3
(514) 521-5188

RAYMOND, CHABOT INC.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

Dans l'affaire des faillites de :

2846-7355 QUÉBEC INC.,
540, de Vaudreuil,
St-Hyacinthe (Québec)
J2S 5H2.

Avis est par les présentes donné que **2846-7355 QUÉBEC INC.** ayant déposé une cession le 8^{ème} jour de mai 1996, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29^{ème} jour de mai 1996 à 10 h 00 au bureau du syndic, 1050, boul. Casavant Ouest, bureau 2001, dans la ville de St-Hyacinthe, dans la province de Québec.

DATÉ DE ST-HYACINTHE, ce 10^{ème} jour de mai 1996

ONIL PARENT,
30, Martineau,
St-Hyacinthe (Québec)
J2S 8B1.

Avis est par les présentes donné que **Onil Parent** ayant déposé une cession le 8^{ème} jour de mai 1996, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29^{ème} jour de mai 1996 à 10 h 30 au bureau du syndic, 1050, boul. Casavant Ouest, bureau 2001, dans la ville de St-Hyacinthe, dans la province de Québec.

Raymond, Chabot Inc.
Es qualités de syndic aux actifs de
2846-7355 QUÉBEC INC.
Onil Parent
Louis Langevin, C.A.
Responsable des actifs

1050, boul. Casavant Ouest, bureau 2001
St-Hyacinthe (Québec) J2S 8B9
Téléphone : (514) 774-4300
(Mtl) 467-6092

Raymond, Chabot Inc.
Es qualités de syndic aux actifs de
2846-7355 QUÉBEC INC.
Onil Parent
Louis Langevin, C.A.
Responsable des actifs

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Article 36a. de la Charte 2^e avis

Avis en vertu de l'article 36a. de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de division, gestion du domaine public au Service du génie, a approuvé, le 23 avril 1996, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994, lui déléguant ce pouvoir, la description de la rue suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a. de la Charte:

«Ruelle située à l'est de la rue Drolet, au nord de l'avenue Laurier, faisant partie du cadastre du Village incorporé de la Côte-Saint-Louis, division d'enregistrement de Montréal,

plus explicitement décrite comme suit:

Le lot soixante-seize de la subdivision du lot originaire cent quatre-vingt-seize (196-76) (ruelle).

Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le deuxième que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 8 mai 1996

Le greffier,
Léon Laberge



Audience publique

La gestion des matières résiduelles au Québec

Audience publique (2^e partie)

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) invite les personnes, groupes et municipalités intéressés à faire connaître leur opinion sur la gestion des matières résiduelles au Québec à se présenter à l'audience publique qui se tiendra les 10 et 11 juin 1996 à Saint-Jérôme pour la région Laurentides, et les 12 et 13 juin 1996 à Joliette pour la région Lanaudière. La commission du BAPE entreprendra alors la deuxième partie de l'audience publique qui se poursuivra dans toutes les régions du Québec dans les semaines suivantes.

Lors des séances, la commission entendra toutes les personnes qui auront déposé un mémoire ou qui auront signalé leur volonté de faire connaître de vive voix leur opinion.

Toute personne, groupe ou municipalité doit aviser le BAPE de son intention de présenter un mémoire le plus tôt possible. Les mémoires, bien identifiés à la gestion des matières résiduelles au Québec, doivent être transmis au secrétaire du BAPE, de préférence avant le 29 mai 1996, au 625, rue Saint-Amable, 2^e étage, Québec (Québec), G1R 2G5.

À la fin du mandat, le BAPE remettra au ministre de l'Environnement et de la Faune un rapport qui rendra compte des constatations et de l'analyse de la commission ainsi que des recommandations sur les moyens pour réduire à la source et pour mettre en valeur les déchets ou résidus, les rôles et les responsabilités de l'ensemble des intervenants, les leviers économiques et institutionnels pour permettre la prise en charge de ces rôles et responsabilités, les mécanismes démocratiques, administratifs et politiques de gestion régionale et les modes d'élimination.

Coordonnées de l'audience

Laurentides	Lanaudière
10 et 11 juin 1996	12 et 13 juin 1996
Centre pastoral et communautaire Notre-Dame 655, rue Filion Salle N° 6 Saint-Jérôme	Château Joliette 450, rue Saint-Thomas Salle Vivaldi Joliette

L'horaire exact sera déterminé selon le nombre de présentations.

Disponibilité de l'information

Pour connaître les coordonnées des salles d'audience, l'horaire des séances et l'adresse du centre de consultation le plus près de chez vous, consultez l'information publiée dans les journaux, contactez le bureau de Communication-Québec de votre région ou communiquez avec le BAPE.

Tous les documents déposés lors de la première partie de l'audience (tenue du 4 mars au 3 mai 1996) et les textes de toutes les interventions de cette première partie peuvent être consultés aux locaux du BAPE à Québec et à Montréal ainsi que dans 86 centres de consultation à travers le Québec.

Pour obtenir d'autres renseignements, veuillez vous adresser à M. Serge Labrecque ou à M^{me} Thérèse Daigle, en composant le (418) 643-7447 ou, sans frais, le 1 800 463-4732.

Le secrétaire du BAPE
Jean-Claude Dallaire

Gouvernement du Québec
Bureau d'audiences publiques
sur l'environnement

Québec

ASSOCIÉS, HUISSIERS, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, P.Q., H2S 3E2.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE BOUCHERVILLE. NO: V000017464, V000035533, V000043127. VILLE DE VARENNES. Partie demanderesse, -vs- LAURENT GAGNON, Partie défenderesse. Le 27 mai 1996 à 10h00, au 185, DE LA FUTAIE, VARENNES, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: LAURENT GAGNON, saisi en cette cause, consistant en: 1) Télévision couleur 22" Cande; 1) lecteur de cassette Hitachi; 1) récepteur AM/FM Hitachi HA-Mi; 1) table tournante Sanyo TP-X1; 1) lecteur de disque compact Panasonic SLP3500; 2) enceintes acoustiques Zway Speaker System; 1) divan 3 places, beige; 1) divan et 1 fauteuil en cuir beige; 1) fauteuil en cuir 1 place; 1) appuie-pieds en cuir gris. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: RICHARD LAURIN, Huissier du district de Longueuil, (514)465-4850. GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE BOUCHERVILLE. NO: T406094. VILLE DE BOUCHERVILLE. Partie demanderesse, -vs- CONRAD P. GODBOUT, Partie défenderesse. Le 28 mai 1996 à 10h00, au 2723, ROUTE 235, ST-PIE DE BABOT, Qc, district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de:

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE BOUCHERVILLE. NO: T406094. VILLE DE BOUCHERVILLE. Partie demanderesse, -vs- CONRAD P. GODBOUT, Partie défenderesse. Le 28 mai 1996 à 10h00, au 2723, ROUTE 235, ST-PIE DE BABOT, Qc, district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de:

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE BOUCHERVILLE. NO: 505-05-001727-968

COUR SUPÉRIEURE
BANQUE NATIONALE DU CANADA

Requérante

- C. -

IMMEUBLES CHRISTIANE ET ROBERT INC.

et

ROBERT VALLIÈRES et CHRISTIANE GEMME,

Intimés

AVIS EST DONNÉ QUE le soussigné a été désigné pour procéder à la vente sous contrôle de justice et aux enchères publiques de l'immeuble ci-après décrit:

DESCRIPTION DE L'IMMEUBLE

Une parcelle de terrain non bâtie, de forme irrégulière, située en la ville de St-Constant et ayant front au sud de la route 132.

En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères de l'immeuble ci-dessus écrit le 6^{ème} jour de juin 1996, à 10h20, au bureau des avocats Brissette, St-Jacques, Trépanier, Lamarre, situé au 370, Chemin-Chambly, suite 200, Ville de Longueuil.

CONDITIONS DE VENTE:

1. La mise à prix est fixée à 41 875,00 \$;

2. Nul ne pourra être déclaré adjudicataire que s'il ne paie immédiatement à la personne désignée pour faire la vente, en argent ou par chèque visé la somme de 41 875,00 \$ représentant le montant égal à 25% de l'évaluation municipale de l'immeuble;

3. La vente sera faite sans garantie et de plus, la personne désignée pour faire la vente agira au nom de IMMEUBLES CHRISTIANE ET ROBERT INC. et ne sera tenue personnellement à aucune obligation incombant au vendeur en vertu de la Loi;

4. Advenant que la requérante à titre de créancière hypothécaire se porte adjudicataire lors de la vente aux enchères, AUTORISE cette dernière à retenir le paiement du prix d'adjudication jusqu'à la signification d'une copie du jugement final homologuant l'état de collocation;

5. Le transfert de propriété de l'immeuble vendu s'effectuera seulement lorsque le prix de vente ainsi que les taxes auront été payés en entier et l'acheteur prendra possession du bien vendu après ce paiement seulement;

6. L'article 1762 C.C.Q. sera déclaré inopérant pour les fins des présentes;

La vente est soumise aux règles de la vente aux enchères forcées prévues au Code de procédure Civile ainsi qu'aux règles applicables contenues au Code civil du Québec;

Toute personne intéressée à obtenir des informations additionnelles sur l'immeuble ou sur les conditions de la vente pourra le faire en communiquant avec Jean-Marc GRENIER au 397-9277.

Montréal, ce 13 mai 1996.

JEAN-MARC GRENIER - HUISSIER DE JUSTICE

Personne nommée par le Tribunal aux fins de la vente sous contrôle de justice

GRENIER & ASSOCIÉS

10, rue Notre-Dame est, Bureau 210,

Montréal, Québec, H2Y 1B7

Téléphone: (514) 397-9277

VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE AUX ENCHÈRES

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-05-001727-968

COUR SUPÉRIEURE BANQUE NATIONALE DU CANADA

Requérante

- C. -

IMMEUBLES CHRISTIANE ET ROBERT INC.

et

2858-2682 QUÉBEC INC.

Intimés

AVIS EST DONNÉ QUE le soussigné a été désigné pour procéder à la vente sous contrôle de justice et aux enchères publiques de l'immeuble ci-après décrit:

DESCRIPTION DE L'IMMEUBLE

Un immeuble portant le numéro civique 125, Route 221, Napierville, province de Québec, J0L 1L0;

En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères de l'immeuble ci-dessus écrit le 6^{ème} jour de juin 1996, à 10h00, au bureau des avocats Brissette, St-Jacques, Trépanier, Lamarre, situé au 370, Chemin-Chambly, suite 200, Ville de Longueuil.

CONDITIONS DE VENTE:

1. La mise à prix est fixée à 43 675,00 \$;

2. Nul ne pourra être déclaré adjudicataire que s'il ne paie immédiatement à la personne désignée pour faire la vente, en argent ou par chèque visé la somme de 43 675,00 \$ représentant le montant égal à 25% de l'évaluation municipale de l'immeuble;

3. La vente sera faite sans garantie et de plus, la personne désignée pour faire la vente agira au nom de IMMEUBLES CHRISTIANE ET ROBERT INC. et ne sera tenue personnellement à aucune obligation incombant au vendeur en vertu de la Loi;

4. Advenant que la requérante à titre de créancière hypothécaire se porte adjudicataire lors de la vente aux enchères, AUTORISE cette dernière à retenir le paiement du prix d'adjudication jusqu'à la signification d'une copie du jugement final homologuant l'état de collocation;

5. Le transfert de propriété de l'immeuble vendu s'effectuera seulement lorsque le prix de vente ainsi que les taxes auront été payés en entier et l'acheteur prendra possession du bien vendu après ce paiement seulement;

6. L'article 1762 C.C.Q. sera déclaré inopérant pour les fins des présentes;

La vente est soumise aux règles de la vente aux enchères forcées prévues au Code de procédure Civile ainsi qu'aux règles applicables contenues au Code civil du Québec;

Toute personne intéressée à obtenir des informations additionnelles sur l'immeuble ou sur les conditions de la vente pourra le faire en communiquant avec Jean-Marc GRENIER au 397-9277.

Montréal, ce 13 mai 1996.

JEAN-MARC GRENIER - HUISSIER DE JUSTICE

Personne nommée par le Tribunal aux fins de la vente sous contrôle de justice

GRENIER & ASSOCIÉS

10, rue Notre-Dame est, Bureau 210,

Montréal, Québec, H2Y 1B7

Téléphone: (514) 397-9277

VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE AUX ENCHÈRES

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-05-001727-962

COUR SUPÉRIEURE BANQUE NATIONALE DU CANADA

Requérante

- C. -

2858-2682 QUÉBEC INC.

et

ROBERT VALLIÈRES,

Intimés

AVIS EST DONNÉ QUE le soussigné a été désigné pour procéder à la vente sous contrôle de justice et aux enchères publiques de l'immeuble ci-après décrit:

DESCRIPTION DE L'IMMEUBLE

Une parcelle de terrain non bâtie, de forme irrégulière, située en la ville de St-Constant, à l'angle de la rue Mailhot et de la route 132.

En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères de l'immeuble ci-dessus écrit le 6^{ème} jour de juin 1996, à 10h40, au bureau des avocats Brissette, St-Jacques, Trépanier, Lamarre, situé au 370, Chemin-Chambly, suite 200, Ville de Longueuil.

CONDITIONS DE VENTE:

1. La mise à prix est fixée à 37 450,00 \$;

2. Nul ne pourra être déclaré adjudicataire que s'il ne paie immédiatement à la personne désignée pour faire la vente, en argent ou par chèque visé la somme de 37 450,00 \$ représentant le montant égal à 25% de l'évaluation municipale de l'immeuble;

3. La vente sera faite sans garantie et de plus, la personne désignée pour faire la vente agira au nom de 2858-2682 QUÉBEC INC. et ne sera tenue personnellement à aucune obligation incombant au vendeur en vertu de la Loi;

4. Advenant que la requérante à titre de créancière hypothécaire se porte adjudicataire lors de la vente aux enchères, AUTORISE cette dernière à retenir le paiement du prix d'adjudication jusqu'à la signification d'une copie du jugement final homologuant l'état de collocation;

5. Le transfert de propriété de l'immeuble vendu s'effectuera seulement lorsque le prix de vente ainsi que les taxes auront été payés en entier et l'acheteur prendra possession du bien vendu après ce paiement seulement;

6. L'article 1762 C.C.Q. sera déclaré inopérant pour les fins des présentes;

La vente est soumise aux règles de la vente aux enchères forcées prévues au Code de procédure Civile ainsi qu'aux règles applicables contenues au Code civil du Québec;

Toute personne intéressée à obtenir des informations additionnelles sur l'immeuble ou sur les conditions de la vente pourra le faire en communiquant avec Jean-Marc GRENIER au 397-9277.

Montréal, ce 13 mai 1996.

JEAN-MARC GRENIER - HUISSIER DE JUSTICE

Personne nommée par le Tribunal aux fins de la vente sous contrôle de justice

GRENIER & ASSOCIÉS

10, rue Notre-Dame est, Bureau 210,

Montréal, Québec, H2Y 1B7

Téléphone: (514) 397-9277

CONRAD P. GODBOUT, saisi en cette cause, consistant en: 1) Automobile Pontiac J2000 familiale brune; 1) camion Pick Up Dodge Ram, couleur rouge vin; 1) rampe d'accès en acier couleur bleu 25' de long; 1) roulotte fermée de couleur blanche 35' de long Canadian Trail modèle LTD; 1) remorque fermée verte Canaque Ram V1271 6M60538, 22 structures échafaudage de construction avec 44 tiges en X renfort; 1) roulotte 40' blanche, vitres brisées et son contenu soit cadres de chaises; matériaux construction. Et divers autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: RICHARD LAURIN, Huissier du district de Longueuil, (514)465-4850. GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR MUNICIPALE POINTE-CLAIRE. NO: 3430-0282. LA VILLE DE POINTE-CLAIRE. Saisissant, -vs- NEAMONIS EVANGELOS, Saisi, Le 29 mai 1996, à 10h00, AU DOMICILE du saisi, au 29, PLACE LECLERC, en la ville de KIRKLAND, district judiciaire de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du saisi, saisi en cette cause, consistant en: Véhicule Volkswagen Jetta bleu, no. plaque: 388859; BQ Sheppard; filtreur de piscine; ordinateur McIntosh; magnétoscope & TV Toshiba; micro-ondes Toshiba; lave-vaisselle; syst. de son Nikko; répondeur Sanyo; TV et vidéo Mitsubishi. ETC... Conditions: ARGENT COMPTANT, Montréal, le 13 mai 1996. NATHALIE COULOMBE, H.J. District de Montréal, ETUDE VALADE ET ASSOCIÉS, 987-7683.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR MUNICIPALE POINTE-CLAIRE. NO: 3430-0282. LA VILLE DE POINTE-CLAIRE. Saisissant, -vs- NEAMONIS EVANGELOS, Saisi, Le 29 mai 1996, à 10h00, AU DOMICILE du saisi, au 29, PLACE LECLERC, en la ville de KIRKLAND, district judiciaire de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du saisi, saisi en cette cause, consistant en: Véhicule Volkswagen Jetta bleu, no. plaque: 388859; BQ Sheppard; filtreur de piscine; ordinateur McIntosh; magnétoscope & TV Toshiba; micro-ondes Toshiba; lave-vaisselle; syst. de son Nikko; répondeur Sanyo; TV et vidéo Mitsubishi. ETC... Conditions: ARGENT COMPTANT, Montréal, le 13 mai 1996. NATHALIE COULOMBE, H.J. District de Montréal, ETUDE VALADE ET ASSOCIÉS, 987-7683.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR MUNICIPALE POINTE-CLAIRE. NO: 3430-0282. LA VILLE DE POINTE-CLAIRE. Saisissant, -vs- NEAMONIS EVANGELOS, Saisi, Le 29 mai 1996, à 10h00, AU DOMICILE du saisi, au 29, PLACE LECLERC, en la ville de KIRKLAND, district judiciaire de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du saisi, saisi en cette cause, consistant en: Véhicule Volkswagen Jetta bleu, no. plaque: 388859; BQ Sheppard; filtreur de piscine; ordinateur McIntosh; magnétoscope & TV Toshiba; micro-ondes Toshiba; lave-vaisselle; syst. de son Nikko; répondeur Sanyo; TV et vidéo Mitsubishi. ETC... Conditions: ARGENT COMPTANT, Montréal, le 13 mai 1996. NATHALIE COULOMBE, H.J. District de Montréal, ETUDE VALADE ET ASSOCIÉS, 987-7683.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR MUNICIPALE POINTE-CLAIRE. NO: 3430-0282. LA VILLE DE POINTE-CLAIRE. Saisissant, -vs- NEAMONIS EVANGELOS, Saisi, Le 29 mai 1996, à 10h00, AU DOMICILE du saisi, au 29, PLACE LECLERC, en la ville de KIRKLAND, district judiciaire de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du saisi, saisi en cette cause, consistant en: Véhicule Volkswagen Jetta bleu, no. plaque: 388859; BQ Sheppard; filtreur de piscine; ordinateur McIntosh; magnétoscope & TV Toshiba; micro-ondes Toshiba; lave-vaisselle; syst. de son Nikko; répondeur Sanyo; TV et vidéo Mitsubishi. ETC... Conditions: ARGENT COMPTANT, Montréal, le 13 mai 1996. NATHALIE COULOMBE, H.J. District de Montréal, ETUDE VALADE ET ASSOCIÉS, 987-7683.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR MUNICIPALE POINTE-CLAIRE. NO: 3430-0282. LA VILLE DE POINTE-CLAIRE. Saisissant, -vs- NEAMONIS EVANGELOS, Saisi, Le 29 mai 1996, à 10h00, AU DOMICILE du saisi, au 29, PLACE LECLERC, en la ville de KIRKLAND, district judiciaire de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du saisi, saisi en cette cause, consistant en: Véhicule Volkswagen Jetta bleu, no. plaque: 388859; BQ Sheppard; filtreur de piscine; ordinateur McIntosh; magnétoscope & TV Toshiba; micro-ondes Toshiba; lave-vaisselle; syst. de son Nikko;

LE DEVOIR

CULTURE

Des films «à la manière de...»

GILLES MARSOLAIS
COLLABORATION SPÉCIALE

Alors que les Américains se contentent de faire des *remakes* de films européens, plusieurs cinéastes européens semblent s'être donnés le mot pour refaire leurs propres films! Avec moins de bonheur, comme il se doit.

Fourbi d'Alain Tanner est le cas le plus patent. D'entrée, on se retrouve en terrain connu et on est séduit, pensant au plaisir que Jonas (qui aura bientôt 25 ans) pourra peut-être éprouver en voyant ce nouveau film d'Alain Tanner. Rosemonde (Karin Viard), qui a tué un homme qui tentait de la violer, il y a quelques années, décide de vendre son histoire à une chaîne de télévision désireuse d'en tirer un film. Paul (Jean-Quentin Châtelain), jeune écrivain, est chargé d'en écrire le scénario en s'inspirant étroitement des faits réels. Devant le refus de Rosemonde de jouer le jeu, Marie (Cécile Tanner), une jeune actrice à qui on promet le rôle de Rosemonde, est chargée de prendre le relais pour faire parler celle-ci sur sa vie passée. Après cette mise en place prometteuse et divers clin d'œil complices aux acteurs-personnages fétiches de Tanner dans *La Salamandre* (1971) dont s'inspire ce nouveau récit (avec Jacques Denis et Jean-Luc Bideau qui font ici de brèves apparitions), il faut reconnaître que le film progresse maladroitement par moments à travers sa structure fragmentée, assez pour que le souvenir de Bulle Ogier et des autres membres de l'ancienne tribu vienne éclipser le jeu des jeunes acteurs d'aujourd'hui. On n'empêche pas impunément sur un territoire sacré! Néanmoins, on retiendra la très belle entente qui semble exister entre Paul et son père (Maurice Aufferay); ils ont de plus le même physique. Pour éviter les pièges du *remake*, il aurait fallu donner plus de corps aux personnages principaux. Au mieux, *Fourbi* témoigne du fait que le rapport des médias aux gens a beaucoup changé, qui les utilisent souvent dans le sens le plus sordide: le projet de film bifurque en cours de route, la production décide de rendre «interactif» ce fait divers, pour que le spectateur puisse juger selon son humeur de la culpabilité de Rosemonde! Mais en montrant que celle-ci s'est trouvée une copine et une alliée, Tanner suggère que les rapports interpersonnels peuvent faire un joli pied de nez au monde de l'argent et du pouvoir.

Le nouveau Frears

Troisième volet des chroniques de Barrytown, tirées des romans de Roddy Doyle, *The Van* de Stephen Frears tente de recréer l'atmosphère de *The Snapper* (1993) dont il est le complément, avec la même banlieue

mythique de Dublin et le même acteur (Colm Meaney) dans le rôle de Larry, un père de famille en chômage permanent. Incidemment, celui-ci héberge sa fille célibataire et son rejeton (ou reconnaît la Tina qui s'était retrouvée «en cloque» dans *The Snapper*). Cette fois, Larry aide son copain d'infortune Bimbo à ouvrir un kiosque ambulant de *fish and chips*, avec les suites que l'on imagine. Malheureusement, si on retrouve la même sympathie pour les personnages et s'il est franchement drôle dans l'exploitation de certaines situations cocasses, *The Van* ne semble pas porté par la même nécessité que dans *The Snapper* et il s'égare en cours de route en dérapant dans le guignol facile. Néanmoins, on retiendra que la meilleure façon de détruire une amitié solide entre deux potes, c'est que ceux-ci se mettent en tête de «partir en affaires» ensemble.

Un certain cinéma

Pour sa part, le film d'Arnaud Desplechin évoque à la fois son film précédent ainsi que le cinéma d'Alain Tanner et d'Eric Rohmer. En effet, *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* commence dans le style de Tanner, avec une brève description en *voix off* du personnage principal (Paul, Mathieu Amalric) axée sur la nature de ses relations avec son meilleur ami et confident (Nathan, Emmanuel Salinger), puis cette *voix off* devient celle du «je», en constante psychanalyse sur et avec lui-même. Mais cet égoïste de Paul qui pratique l'ironie comme une vertu perd bientôt de son attrait, au même titre que le récit qui fait du sur-place et s'enlise dans ses procédés. Les personnages, des jeunes aux abords de la vie active dont on suit le chassé-croisé de leurs relations, en arrivent presque tous à parler de la même façon, se torturant à décrypter les sentiments réels ou supposés de leurs répondants. Ce film de trois heures qui a tôt fait de livrer l'essentiel de son propos rend de ce fait plus évidents ses emprunts narratifs: on se surprend — à peine — à penser en cours de projection à la manière dont Eric Rohmer aborde et traite ce jeu de chassé-croisé amoureux... depuis plus de 20 ans, tout en admirant les mouvements de caméra.

Ce qui manque à ces films qui ont en commun de ne pas miser sur le principe de la découverte, c'est une certaine forme d'authenticité propre à cette époque (celle de Jean Eustache) où la vie et le cinéma étaient intimement liés, répondaient à une évidente nécessité, autant au plan formel que dans ses contenus.

Gilles Marsolais est professeur de cinéma à l'Université de Montréal et collabore à diverses publications depuis de nombreuses années.



Francis Martin et Robert Gravel, dans *Matroni*.

Douloureux torticolis artistique

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

Les festivals qui marchent bien ont toujours la caractéristique à la fois désagréable et merveilleuse d'en donner trop, de laisser le pauvre amateur pris d'un douloureux torticolis artistique, à force de ne plus savoir où donner de la tête. Bonne et mauvaise nouvelle, donc: le Carrefour international de théâtre en offre trop.

À commencer par *Matroni* et moi, la délirante et singulière comédie d'Alexis Martin et du Groupement forestier du théâtre, qu'on a vu dimanche soir en première et qu'on invite fortement à aller voir dimanche et lundi, à l'Institut Canadien, à 16h et 21h chaque jour. L'histoire de Gilles, étudiant dysfonctionnel de la mort de Dieu et de la responsabilité éthique de l'humanité, de Guylaine, amoureuse de Gilles et sœur d'un petit lieutenant de mafia, de leur rencontre avec le chef mafieux Matroni et avec le père de Gilles, avocat véreux et agonisant, est à mon sens parfaitement inédite. Portée par un casting parfait — le contraste entre le diminutif Alexis Martin en Gilles et l'énorme et menaçant Pierre Lebeau en Matroni produit un effet comique immédiat —, cette pièce surprenante respire la bonne humeur.

Devant ce mélange audacieux de philosophie, d'éthique, d'intrigues familiales et de guerres mafieuses, on rigole comme devant les meilleures comédies d'été, mais une comédie d'été qui se serait libérée des contraintes du genre, style je-pense-que-ma-femme-me-trompe-et-je-vaissuivre-incognito. Par-delà ses qualités et ses défauts — il y en a tout de même quelques-uns, dans la progression des personnages, entre autres —, voilà un spectacle à voir, autant par son côté surprenant que par ses simples qualités de divertissement.

Mais avant ça, il faudra aussi aller

faire un tour du côté de la série Nouvelle Garde. *Le Candide* de Voltaire revu par le théâtre du Sous-Marin-Jaune, présenté jusqu'à samedi soir à 23h30 au foyer du Périscope, a gardé toute la verve qu'il avait à sa création. Iconoclaste à souhait, libre comme l'air — la vie au royaume de l'Eldorado se vit sur l'air de *Good Day, Sunshine*, par exemple — ce spectacle de marionnettes pour adultes est un spectacle qu'on voudra voir et revoir. De son côté, *Le Miel est plus doux que le sang* du théâtre Sortie de Secours s'est plus qu'adapté au Bar D'Auteuil pour sa reprise de ces jours-ci: il a adapté le bar à ses besoins pour reconstituer l'atmosphère de la résidence des étudiants de Madrid, du temps de Bunuel, Dali et Lorca. Tour à tour poétique, potache et comique, le spectacle a gardé lui aussi toutes les qualités qui lui avaient valu un éloge unanime de la presse et du public. Moins nocturne que *Candide*, le spectacle est à l'affiche à 19h, tous les soirs jusqu'à samedi. Dans les deux cas, les billets se font rares: avis aux spectateurs de dernière minute.

Ceux qui s'y sont pris tard pour *Les Sept Branches de la rivière Ota* et *Oh les beaux jours* l'ont appris à leurs dépens. Ils n'auront qu'à se tourner vers d'autres productions aux sièges encore libres et à la promesse intéressante, comme *Le Rectangle blanc* créé par Marie-Hélène Poulin d'après Duras, qu'on pourra voir en arrière-garde de la Nouvelle Garde les 19, 20 et 21 mai au Café-Spectacles du Palais Montcalm.

Dans le volet famille, on devra aussi porter une attention particulière à *Snowflake* de l'Américain Gale LaJoye, un rare spectacle jeunesse à nous venir de l'extérieur du Québec ou de la Francophonie. Joué depuis plus de cinq ans devant un public et une critique ravis, de l'Australie à l'Ecosse, cette histoire touchante d'un vagabond pas comme les autres est tout à fait accessible à un public francophone puisque jouée sans parole.

TÉLÉVISION

La télé documentaire

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

En 1957, la tournée Jean Grimaldi s'arrête dans un petit village du Nouveau-Brunswick. Quatre maisons, une église, un presbytère, un garage. Jean Lapointe s'interroge: «Nous ne remplissons jamais la salle.» Mais le pape de la troupe reste calme et parle 10 \$ que l'on se bousculera dans quelques heures pour entrer dans la salle paroissiale. Le «roucouleur impénitent» a une fois de plus raison. En regardant au loin, on aperçoit les gens qui arrivent des champs, par grappes, pour assister au spectacle de variétés.

La tournée se rendait au Nouveau-Brunswick juste après la récolte des pommes de terre et en Gaspésie juste après la saison des pêches, question de faire coïncider ses escalas avec les chèques de paye des habitants. Fernande Grimaldi, l'épouse, en sait quelque chose: elle fut l'administratrice en chef des tournées pendant de longues années. Pour une rare fois, elle sort de sa réserve et commente les grandes années Grimaldi pour Jean Grimaldi: *figure de proue*, reportage biographique présenté dimanche soir, à 21h, à Canal D, qui retrace, à travers des archives et des témoignages, les moments forts du théâtre des variétés et du music-hall québécois.

Depuis une semaine, l'intéressé, qui a 97 ans et demi, ne pensait qu'à visionnement, qui a eu lieu hier, au point où il n'en dormait plus. Mais manque de pot, ayant pris un somnifère tard dans la nuit de lundi à mardi pour être en forme, il a si bien dormi qu'il ne s'est point réveillé!

Mais il parle abondamment dans le documentaire de Canal D, avec sa casquette de capitaine. On entend aussi ses enfants, Jean-Marie, plus réservé, et Francine, avec son inséparable turban, qui garde manifeste-

ment une grande nostalgie de son enfance et de l'ambiance des tournées. Jean Grimaldi est né à Bastia, en Corse, dans une famille d'ébénistes. Son goût de l'aventure le conduisit au Québec en 1926, où il se trouva un travail de choriste au Théâtre national. Il attrapa vite la piquette du spectacle, avec la Poudre, puis La Bolduc, puis avec son tandem de comiques Tizoune et Manda. Les gens en redemandent.

On entend également, dans l'émission, Gilles Latulipe qui hérite du Théâtre des Variétés en 1967, Muriel Millard, Claude Blanchard, Paolo Noël, Olivier Guimond et Jenny Rock, qui ont tous à un moment ou un autre fait partie des tournées, qui se sont succédé à un rythme de quatre par année, pendant 30 ans.

L'idée de produire un documentaire sur Jean Grimaldi revient à Carmel Dumas qui a participé à presque toutes les étapes de la production. Luc Harvey, des Productions Carrefour, une filiale de Cogeco, a produit l'émission, avec la participation financière de Canal D, mais sans subvention. Il faut d'ailleurs saluer l'effort de production originale de la chaîne, qui a nous également donné, il y a quelques semaines, *L'Aventure des compagnons de Saint Laurent*, de Jean-Claude Labrecque.

Le reportage biographique est un genre qui semble bien convenir à la télévision... et à la soif de nostalgie des téléspectateurs. L'idée, dans la plupart de ces reportages biographiques, est de rendre hommage à un personnage et non d'en présenter un regard critique. C'est peut-être pour cela que l'anecdote prend le pas sur l'analyse d'une situation ou d'une époque. La grande qualité de Jean Grimaldi: *figure de proue* réside dans son ambiance. Le réalisateur Sylvain Lampron et son équipe ont bien su rendre l'atmosphère de l'époque.

Des nouvelles du MAC

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Le Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) vient d'inaugurer l'exposition *Louis Comtois: la lumière et la couleur*, qui trace le parcours de l'artiste québécois décédé en 1990 à l'âge de 45 ans. Il s'agit de la plus importante exposition consacrée à ce peintre jusqu'à ce jour. Elle réunit un peu moins de trente tableaux et dessins du début des années 70 à la fin des années 80. Les Editions du Méridien et le MAC publieront le mois prochain un livre-catalogue consacré à la production de Comtois.

Le MAC vient également de lancer une nouvelle sélection d'œuvres majeures de sa collection permanente. La trentaine d'«œuvres phares», surtout des toiles et des sculptures, ont été réalisées entre 1941 et 1986. On y retrouve notamment de célèbres travaux de Borduas, Pellan, Riopelle, Vaillancourt et Goulet. Il s'agit du neuvième accrochage d'œuvres de la collection permanente depuis l'inauguration du nouveau MAC, au centre ville, en 1992. Au total, 600 des quelques 5000 œuvres des voûtes ont été ainsi présentées.

Ces deux expos, qui seront en place jusqu'au 20 octobre prochain, viennent compléter la programmation estivale de l'établissement qui présente depuis le début du mois une importante et fascinante rétrospective des œuvres de la new-yorkaise Louise Bourgeois.

Par ailleurs, Marcel Brisebois a re-

novélé son contrat de directeur général du musée. L'entente est d'une durée de trois ans et assure donc la présence de M. Brisebois au MAC jusqu'en 1999. L'ancien animateur de Radio-Canada, qui a aussi dirigé un collège, détient déjà le record de longévité à la tête de cet établissement, qu'il dirige depuis 1985. C'est sous sa gouverne que le musée a déménagé dans ses nouveaux locaux du centre-ville et qu'il a fêté son trentième anniversaire de fondation.

Finalement, *Le Devoir* a appris hier que c'est au MAC que se déroulera au début du mois prochain la rencontre montréalaise prévue entre les premiers ministres de France et du Québec, Alain Juppé et Lucien Bouchard.

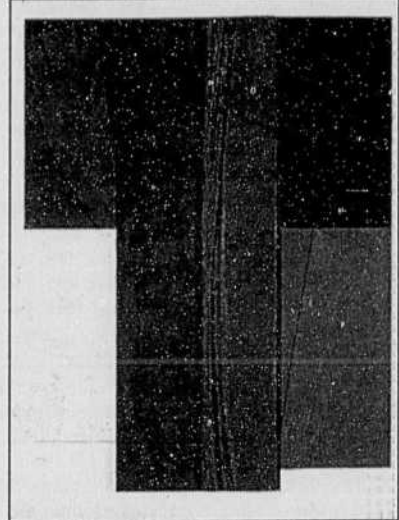


PHOTO RICHARD-MAX TREMBLAY
Cadences de lumière, 1988, de Louis Comtois.

MUSIQUE

en tête

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

16

ORCHESTRE DE CHAMBRE, I MUSICI DE MONTRÉAL
DIRECTION: YULI TUROVSKY
GLINKA - MOZART - TCHAIKOVSKI
Concerto pour piano, K. 271 de MOZART
SOLISTE: MARISA TANZINI
Aussi, Valse-fantaisie et Karaminska de GLINKA et Suite no 4 «Mozartiana» de TCHAIKOVSKI
20h Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Billetterie: 842-2112

18 19 24 26

L'ATELIER D'OPÉRA DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL présente
MEDIUM de GIAN CARLO MENOTTI
Directrice musicale: Louise-Andrée Baril Mise en scène: Alain Gauthier
Solistes: Martina Brehmer, Maryse Innis, Chantal Parent, Renaud Paradis, Raphaëlle Paquette, Pierre McGraw et Claire Cloutier
200 avenue Vincent-d'Indy (métro Édouard-Montpetit)
20 heures - **Entrée libre**
Renseignements: 343-6427

21

UMMUS présente à l'occasion du lancement du premier disque de
l'Intégrale des sonates pour piano et violon de Mozart
CONCERT MOZART
Jean-François Rivest, violon David Breitman, pianoforte
Sonates K.379, 454, 378 et 526
Chapelle Saint-Louis de l'Église-St-Jean Baptiste à 20h
4230 Drolet (métro Mont-Royal)
Admission générale: 20,00 \$ - Billetterie articulée: 844-2172

25

LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL
présente
CHARLES ROSEN, piano
Schuman: *Noveletten*, opus 21 n° 6, *Fantaisie* en ut majeur, opus 17 et *Davidbündlertänze*, opus 6
20 h, Salle Pollack, 555, rue Sherbrooke Ouest (métro McGill)
20 \$ / 12 \$ (aînés et étudiants)
398-4547 ou 398-5145

29

L'ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL présente:
ANTIPHONIE Coproduction ECM et SRC
Véronique Lacroix directrice artistique et musicale, Dairine Ni Mheadhra, chef invité
Solistes: Geneviève Soly et Catherine Perrin, clavecinistes
BACH, Concerto pour 2 clavecins; GABRIELI, Canzone; ROSANKOVIC, l'Escalade à vache (Concerto pour 2 clavecins) * CHAN KA NIN, «Par ci, par là» *
ESPACE SONORE ILLIMITÉ, Cadavre presque exquis *
mercredi à 20h Église St-Jean Baptiste, 4237, rue Henri-Julien, Montréal
billets: 20 \$ / 12,50 \$ chez Admission au 790-1245 et 800-361-4595 Rens.: 524-0173 (ECM)

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE
EN COLLABORATION AVEC LE DEVOIR

De sa voix un peu rauque, il compare *Richard III* à des règlements de compte entre gangsters

Cannes (AFP) — Al Pacino, le fils du Parrain, zéléateur charismatique de Shakespeare, était mardi le roi de la Croisette de Cannes, où il présentait *Looking for Richard*, son premier film en tant que réalisateur, une étude brillante de *Richard III* destinée à populariser le grand William.

Le Salon des Ambassadeurs était trop petit pour accueillir la foule des photographes et des journalistes qui se pressaient pour voir la star, vêtue de noir, et une longue file d'attente s'était formée avant la projection de *Looking for Richard*, présenté dans la section «Un Certain Regard».

Évoquant sa «passion», sinon son «obsession» pour Shakespeare, Al Pacino a raconté que, faisant une tournée dans les collèges il y a une quinzaine d'années, il avait été choqué de voir que pratiquement aucun élève n'avait lu Hamlet. J'ai voulu, a-t-il expliqué, communiquer mon amour pour Shakespeare, «le rendre plus proche, plus familier, briser les mythes».

L'étude des classiques — qu'il a vivement conseillée à tous les aspirants comédiens — m'a beaucoup influencé dans mes rôles au cinéma, a dit l'acteur âgé de 56 ans, remarqué dans *Un après-midi de chien*, *Scarface*, *Le Temps d'un week-end* (qui lui a valu un Oscar) et *Heat*.

Tout en tournant trois films et en jouant deux pièces, Al Pacino a réalisé et produit lui-même *Looking for Richard*. Il y démontre *Richard III*, étude la mise en scène au théâtre et dans le film en train de se faire sous les yeux du public, qui assiste en di-

rect au processus de création, aux répétitions, aux improvisations autour d'une table puis en costumes.

Vivant, intelligent, et surtout plein d'humour, ce premier film, candidat sérieux à la Caméra d'Or, réunit une pléiade d'acteurs qui communiquent leur plaisir captivant de jouer.

Il y a Alec Baldwin, l'époux de Kim Basinger, qui joue Clarence, Aidan Quinn en Richmond, Winona Ryder en Lady Anne et Kevin Spacey, Oscar du meilleur second rôle pour *Usual Suspects* et *Seven*, qui incarne Buckingham, l'âme damnée de Richard III.

Arpentant les rues de New-York, une casquette à l'envers vissée sur le crâne, mal rasé, Al Pacino se livre à un micro trottoir au début du film, interpellant jeunes et vieux à propos de Shakespeare. Les réponses sont éloquentes: «Nul, ennuyeux, on ne comprend rien». Grâce à une mise en scène nerveuse, à une excellente direction d'acteurs, le comédien relève le défi. De sa voix un peu rauque, il compare *Richard III* à des règlements de compte entre gangsters, des «voyous de grande classe, mais des voyous tout de même», pas si éloignés que ça du Parrain mafieux.

Al Pacino est allé en pèlerinage dans la maison de Shakespeare, à Stratford-upon-Avon (Angleterre) et il a interviewé d'autres zélateurs comme Kenneth Branagh, qui doit présenter à Cannes des extraits de son prochain film *Hamlet*, avec Gérard Depardieu, Robin Williams et Charlton Heston.